

Table des matières et des chapitres

† Histoire ancienne des Juifs † (Antiquités juives).

Autobiographie de Flavius Josèphe

I à XXVI

Prologue. 3

LIVRE PREMIER

I. Création du monde. Adam et Ève désobéissent au commandement de Dieu, et il les chasse du Paradis terrestre.	7
II. Caïn tue son frère Abel. Dieu le chasse. Sa postérité est aussi méchante que lui. Vertu de Seth, autre fils d'Adam.	9
III. De la postérité d'Adam jusqu'au déluge, dont Dieu préserve Noé par le moyen de l'Arche. Il lui promet de ne plus punir les hommes par un déluge.	12
IV. Nemrod, petit-fils de Noé, bâtit la tour de Babel, et Dieu, pour confondre et ruiner cet ouvrage, envoie la confusion des langues.	15
V. Comment les descendants de Noé se répandirent en divers endroits de la terre.	16
VI. Descendants de Noé jusqu'à Jacob. Divers pays qu'ils occupèrent.	17
VII. Abraham n'ayant point d'enfants adopte Loth, son neveu, quitte la Chaldée, et va demeurer en Chanaan.	20
VIII. Une grande famine oblige Abraham d'aller en Égypte. Le roi Pharaon devient amoureux de Sara. Dieu la préserve. Abraham retourne en Chanaan et fait partage avec Loth, son neveu.	22
IX. Des Assyriens défont en bataille ceux de Sodome ; emmènent plusieurs prisonniers, et entre autres Loth, qui était venu à leur secours.	24
X. Abraham poursuit les Assyriens, les met en fuite, et délivre Loth et tous les autres prisonniers. Le roi de Sodome et Melchisédech, roi de Jérusalem, lui rendent de grands honneurs. Dieu lui promet qu'il aura un fils de Sara. Naissance d'Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar. Circoncision ordonnée par Dieu.	id.
XI. Un ange prédit à Sara qu'elle aurait un fils. Deux autres anges vont à Sodome. Dieu extermine cette ville. Loth seul se sauve avec ses deux filles et sa femme, qui est changée en colonne de sel. Naissance de Moab et d'Ammon. Dieu empêche le roi Abimélech d'exécuter son mauvais dessein touchant Sara. Naissance d'Isaac.	26
XII. Sara oblige Abraham d'éloigner Agar et Ismaël son fils. Un ange console Agar. Postérité d'Ismaël.	28
XIII. Abraham, pour obéir au commandement de Dieu, lui offre son fils Isaac en sacrifice ; et Dieu, pour le récompenser de sa fidélité, lui confirme toutes ses promesses.	29
XIV. Mort de Sara, femme d'Abraham.	30
XV. Abraham, après la mort de Sara, épouse Chetura. Enfants qu'il eut d'elle, et leur postérité. Il marie son fils Isaac à Rébecca, fille de Bathuel et sœur de Laban.	id.
XVI. Mort d'Abraham.	31
XVII. Rébecca accouche d'Ésaü et de Jacob. Une grande famine oblige Isaac de sortir du pays de Chanaan, et il demeure quelque temps sur les terres du roi Abimélech. Mariage d'Ésaü. Isaac, trompé par Jacob, lui donne sa bénédiction croyant la donner à Ésaü. Jacob se retire en Mésopotamie pour éviter la colère de son frère.	32
XVIII. Vision qu'eut Jacob dans la terre de Chanaan, où Dieu lui promet toute sorte de bonheur pour lui et sa postérité. Il épouse en Mésopotamie Léa et Rachel, filles de Laban. Il se retire secrètement pour retourner en son pays. Laban le poursuit, mais Dieu le protège. Il lutte contre l'ange, et se réconcilie avec son frère Ésaü. Le fils du roi de Sichem viole Dinah, fille de Jacob. Simon et Lévi, ses frères, mettent tout au fil de l'épée dans la ville de Sichem.	

Rachel accouche de Benjamin et meurt en travail.
Enfants de Jacob.
XIX. Mort d'Isaac.

34
41

LIVRE SECOND

I. Partage entre Ésaü et Jacob.	42
II. Songe de Joseph. Jalousie de ses frères. Ils résolvent de le faire mourir.	id.
III. Joseph est vendu par ses frères à des Ismaélites, qui le vendent en Égypte. Sa chasteté est cause qu'on le met en prison. Il y interprète deux songes, et en interprète ensuite deux autres au roi Pharaon, qui l'établit gouverneur de toute l'Égypte. Une famine oblige ses frères d'y faire deux voyages, dans le premier desquels Joseph retint Siméon, et dans le second retint Benjamin. Il se fait ensuite connaître à eux, et envoie chercher son père.	43
IV. Jacob arrive en Égypte avec toute sa famille. Conduite admirable de Joseph durant et après la famine. Mort de Jacob et de Joseph.	57
V. Les Égyptiens traitent cruellement les Israélites. Prédiction qui fut accomplie par la naissance et la conservation miraculeuse de Moïse. La fille du roi d'Égypte le fait nourrir, et l'adopte pour son fils. Il commande l'armée d'Égypte contre les Éthiopiens, demeure victorieux, et épouse la princesse d'Éthiopie. Les Égyptiens le veulent faire mourir. Il s'enfuit, et épouse la fille de Raguel, surnommé Jethro. Dieu lui apparaît dans un buisson ardent sur la montagne de Sinaï, et lui commande de délivrer son peuple de la servitude. Il fait plusieurs miracles devant le roi Pharaon, et Dieu frappe l'Égypte de plusieurs plaies. Moïse emmène les Israélites.	59
VI. Les Égyptiens poursuivent les Israélites avec une très grande armée, et les joignent sur le bord de la mer Rouge. Moïse implore dans ce péril le secours de Dieu.	71
VII. Les Israélites passent la mer Rouge à pied sec ; et l'armée des Égyptiens les voulant poursuivre y périt tout entière.	73

LIVRE TROISIÈME

I. Les Israélites pressés de la faim et de la soif veulent lapider Moïse. Dieu rend douces à sa prière des eaux qui étaient amères, fait tomber dans leur camp des caillles et de la manne, et fait sortir une source d'eau vive d'une roche.	74
II. Les Amalécites déclarent la guerre aux Hébreux, qui remportent sur eux une très grande victoire sous la conduite de Josué, en suite des ordres donnés par Moïse et par un effet de ses prières. Ils arrivent à la montagne de Sinaï.	77
III. Raguel, beau-père de Moïse, vient le trouver et lui donne d'excellents avis.	79
IV. Moïse traite avec Dieu sur la montagne de Sinaï, et rapporte au peuple dix commandements que Dieu leur fit aussi entendre de sa propre bouche. Moïse retourne sur la montagne, d'où il rapporte les deux tables de la loi, et ordonne au peuple de la part de Dieu de construire un tabernacle.	80
V. Description du tabernacle.	83
VI. Description de l'arche qui était dans le tabernacle.	85
VII. Description de la table, du chandelier d'or, et des autels qui étaient dans le tabernacle.	86
VIII. Des habits et des ornements des sacrificateurs ordinaires et de ceux du souverain sacrificateur.	id.
IX. Dieu ordonne Aaron souverain sacrificateur.	89

- x. Lois touchant les sacrifices, les sacrificateurs, les fêtes et plusieurs autres choses tant civiles que politiques. 92
xi. Dénombrement du peuple. Leur manière de camper et de décamper, et ordre dans lequel ils marchaient. 97
xii. Murmure du peuple contre Moïse, et châtement que Dieu en fit. 98
xiii. Moïse envoie reconnaître la terre de Chanaan. Murmure et sédition du peuple sur le rapport qui lui en fut fait. Josué et Caleb leur parlent généralement. Moïse leur annonce de la part de Dieu, que pour punition de leur péché ils n'entreraient point dans cette terre qu'il leur avait promise, mais que leurs enfants la posséderaient. Louange de Moïse, et dans quelle extrême vénération il a toujours été et est encore. 99

LIVRE QUATRIÈME

- I. Murmure des Israélites contre Moïse. Ils attaquent les Chananéens sans son ordre et sans avoir consulté Dieu, et sont mis en fuite avec grande perte. Ils recommencent à murmurer. 102
II. Choré et deux cent cinquante des principaux des Israélites qui se joignent à lui émeuvent de telle sorte le peuple contre Moïse et Aaron qu'il les voulait lapider. Moïse leur parle avec tant de force qu'il apaise la sédition. 104
III. Châtiment épouvantable de Choré, de Dathan, d'Abiron et de ceux de leur faction. 106
IV. Nouveau murmure des Israélites contre Moïse. Dieu par un miracle confirme une troisième fois Aaron dans la souveraine sacrificature. Villes ordonnées aux lévites. Diverses lois établies par Moïse. Le roi d'Idumée refuse le passage aux Israélites. Mort de Marie, sœur de Moïse, et d'Aaron, son frère, à qui Eléazar, son fils, succède en la charge de grand sacrificateur. Le roi des Amorrhéens refuse le passage aux Israélites. 108
V. Les Israélites défont en bataille les Amorrhéens et ensuite le roi Og qui venait à leur secours. Moïse s'avance vers le Jourdain. 111
VI. Le prophète Balaam veut maudire les Israélites à la prière des Madianites et de Balac, roi des Moabites; mais Dieu le contraint de les bénir. Plusieurs d'entre les Israélites, et particulièrement Zambry, transportés de l'amour des filles des Madianites, abandonnent Dieu, et sacrifient aux faux dieux. Châtiment épouvantable que Dieu en fit, et particulièrement de Zambry. 112
VII. Les Hébreux vainquent les Madianites et se rendent maîtres de leur pays. Moïse établit Josué pour avoir la conduite du peuple. Villes bâties. Lieux d'asile. 118
VIII. Excellent discours de Moïse au peuple. Lois qu'il leur donne. 119

LIVRE CINQUIÈME

- I. Josué passe le Jourdain avec son armée par un miracle; et par un autre miracle prend Jéricho, où Rahab seule est sauvée avec les siens. Les Israélites sont défaits par ceux d'Aïn à cause du péché d'Achar, et se rendent maîtres de cette ville après qu'il en eût été puni. Sacrifices des Gabaonites pour contracter alliance avec les Hébreux, qui les secourent contre le roi de Jérusalem et quarante autres rois qui sont tous tués. Josué défait ensuite plusieurs autres rois; établit le tabernacle en Silo; partage le pays de Chanaan entre les tribus; et renvoie celle de Ruben et de Gad et la moitié de celle de Manassé. Ces tribus, après avoir repassé le Jourdain, élèvent un autel, ce qui pensa causer une grande guerre. Mort de Josué et d'Eléazar, grand sacrificateur. 123
II. Les tribus de Judas et de Siméon défont le roi Adonibézeq, et prennent plusieurs villes. D'autres tribus se contentent de rendre les Chananéens tributaires. 145
III. Le roi des Assyriens assujettit les Israélites. 151
IV. Cenez délivre les Israélites de la servitude des Assyriens. 151
V. Eglon, roi des Moabites, asservit les Israélites, et Aod les délivre. 152
VI. Jabin, roi des Chananéens, asservit les Israélites, et Debora et Barach les délivrent. 152
VII. Les Madianites, assistés des Amalécites et des Arabes, asservissent les Israélites. 154
VIII. Gédéon délivre le peuple d'Israël de la servitude des Madianites. 154
IX. Cruautés et mort d'Abimélech, bâtard de Gédéon. Les Ammonites et les Philistins asservissent les Israélites. Jephthé les délivre et châtie la tribu d'Éphraïm. Apsan, Hélon et Abdon gouvernent successivement le peuple d'Israël après la mort de Jephthé. 156
X. Les Philistins vainquent les Israélites et se les rendent tributaires. Naissance miraculeuse de Samson; sa prodigieuse force. Maux qu'il fit aux Philistins. Sa mort. 159
XI. Histoire de Ruth, femme de Booz, bisaiéul de David. Naissance de Samuel. Les Philistins vainquent les Israélites, et prennent l'Arche de l'alliance. Ophni et Phinéas, fils d'Éli, souverain sacrificateur, sont tués dans cette bataille. 163
XII. Éli, grand sacrificateur, meurt de douleur de la perte de l'Arche. Mort de la femme de Phinéas, et naissance de Joachab. 165

LIVRE SIXIÈME

- I. L'Arche de l'alliance cause de si grands maux aux

- Philistins qui l'avaient prise, qu'ils sont contraints de la renvoyer. 167
II. Joie des Israélites au retour de l'Arche. Samuel les exhorte à recouvrer leur liberté. Victoire miraculeuse qu'ils remportent sur les Philistins, auxquels ils continuent de faire la guerre. 168
III. Samuel se démet du gouvernement entre les mains de ses fils, qui s'abandonnent à toutes sortes de vices. 169
IV. Les Israélites ne pouvant souffrir la mauvaise conduite des enfants de Samuel le pressent de leur donner un roi. Cette demande lui cause une très grande affliction. Dieu le console, et lui commande de satisfaire à leur désir. 170
V. Saül est établi roi sur tout le peuple d'Israël. De quelle sorte il se trouve engagé à secourir ceux de Jabez, assiégés par Nahas, roi des Ammonites. 171
VI. Grande victoire remportée par le roi Saül sur Nahas, roi des Ammonites. Samuel sacrifie une seconde fois Saül roi, et reproche encore fortement au peuple d'avoir changé leur forme de gouvernement. 173
VII. Saül sacrifie sans attendre Samuel, et attire ainsi sur lui la colère de Dieu. Victoire signalée remportée sur les Philistins par le moyen de Jonathas. Saül veut le faire mourir pour accomplir un serment qu'il avait fait. Tout le peuple s'y oppose. Enfants de Saül, et sa grande puissance. 175
VIII. Saül, par le commandement de Dieu, détruit les Amalécites; mais il laisse le butin. Samuel lui déclare qu'il a attiré sur lui la colère de Dieu. 178
IX. Samuel prédit à Saül que Dieu ferait passer son royaume dans une autre famille; fait mourir Agag, roi des Amalécites, et sacré David roi. Saül, étant agité par le démon envoie quérir David pour le soulager en chantant des cantiques et en jouant de la harpe. 180
X. Les Philistins viennent pour attaquer les Israélites. Un géant, qui était parmi eux, nommé Goliath, propose de terminer la guerre par un combat singulier d'un Israélite contre lui. Personne ne répondant à ce défi, David l'accepte. 181
XI. David tue Goliath. Toute l'armée des Philistins s'enfuit, et Saül en fait un très grand carnage. Il entre en jalousie de David, et pour s'en défaire lui promet en mariage Michol, sa fille, à condition de lui apporter les restes de six cents Philistins. David l'accepte et l'exécute. 184
XII. Saül donne sa fille Michol en mariage à David, et résout en même temps de le faire tuer. Jonathas en avertit David qui se retire. 185
XIII. Jonathas parle si fortement à Saül en faveur de David qu'il le remet bien avec lui. 185
XIV. David défait les Philistins. Sa réputation augmente la jalousie de Saül. Il lui lance un javelot pour le tuer. David s'enfuit, et Michol, sa femme, le fait sauver. Il va trouver Samuel. Saül va pour le tuer, et perd entièrement les sens durant vingt-quatre heures. Jonathas contracte une étroite amitié avec David, et parle en sa faveur à Saül, qui le veut tuer lui-même. Il en avertit David, qui s'enfuit à Geth, ville des Philistins, et reçoit en passant quelque assistance d'Abimélech, grand sacrificateur. Étant reconnu à Geth, il feint d'être insensé, et se retire dans la tribu de Juda, où il rassemble quatre cents hommes; va trouver le roi des Moabites, et retourne ensuite dans cette tribu. Saül fait tuer Abimélech et toute la race sacerdotale, dont Abiathar seul se sauve. Saül entreprend diverses fois inutilement de prendre et de tuer David, qui, le pouvant tuer lui-même dans une caverne, et depuis la nuit dans son lit au milieu de son camp, se contenta de lui donner des marques qu'il l'avait pu. Mort de Samuel. Par quelle rencontre David épouse Abigail, veuve de Nabal. Il se retire vers Achis, roi de Geth, Philistin, qui l'engage à le servir dans la guerre qu'il faisait aux Israélites. 186
XV. Saül, se voyant abandonné de Dieu dans la guerre contre les Philistins, consulte par une magicienne l'ombre de Samuel, qui lui prédit qu'il perdrait la bataille, et qu'il y serait tué avec ses fils. Achis, l'un des rois des Philistins, mène David avec lui pour se trouver au combat; mais les autres princes l'obligent de le renvoyer à Ziceleg. Il trouve que les Amalécites l'avaient pillé et brûlé. Il les poursuit et les taille en pièces. Saül perd la bataille. Jonathas et deux autres de ses fils y sont tués, et lui fort blessé. Il oblige un Amalécite à le tuer. Belle action de ceux de Jabez-de-Galaad pour ravoir les corps de ces princes. 195

LIVRE SEPTIÈME

- I. Extrême affliction qu'eut David de la mort de Saül et de Jonathas. David est reconnu roi par la tribu de Juda. Abner fait reconnaître roi, par toutes les autres tribus, Isboeth, fils de Saül, et marche contre David. Joab, général de l'armée de David, le défait; et Abner, en s'enfuyant, tue Azahel, frère de Joab. Abner, mécontenté par Isboeth, passe du côté de David, y fait passer toutes les autres tribus, et lui renvoie sa femme Michol. Joab assassine Abner. Douleur qu'en eut David, et honneurs qu'il rend à sa mémoire. 199
II. Banaoth et Than assassinent le roi Isboeth et apportent sa tête à David, qui, au lieu de les récompenser, les fait mourir. Toutes les tribus le reconnaissent pour roi. Il

- assemble ses forces; prend Jérusalem. Joab monte le premier sur la brèche. 202
III. David établit son séjour à Jérusalem, et embellit extrêmement cette ville. Le roi de Tyr recherche son alliance. Femmes et enfants de David. 204
IV. David remporte deux grandes victoires sur les Philistins et leurs alliés; fait porter dans Jérusalem avec grande pompe l'Arche du Seigneur. Oza meurt sur-le-champ pour avoir osé y toucher. Michol se moque de ce que David avait chanté et dansé devant l'Arche. Il veut bâtir le Temple; mais Dieu lui commande de réserver cette entreprise pour Salomon. 206
V. Grandes victoires remportées par David sur les Philistins, les Moabites et le roi des Sophoniens. 206
VI. David défait dans une grande bataille Adad, roi de Damas et de Syrie. Le roi des Amathéniens recherche son alliance. David assujettit les Iduméens. Prend soin de Miphiboseth, fils de Jonathas, et déclare la guerre à Hanon, roi des Ammonites, qui avait traité indignement ses ambassadeurs. 207
VII. Joab, général de l'armée de David, défait quatre rois venus au secours d'Hanon, roi des Ammonites. David gagne en personne une grande bataille sur le roi des Syriens. Devient amoureux de Bethsabée, l'enlève, et est cause de la mort d'Urie, son mari. Il épouse Bethsabée. Dieu le reprend de son péché par le prophète Nathan, et il en fait pénitence. Ammon, fils aîné de David, viole Thamar, sa sœur; et Absalon, frère de Thamar, le tue. 209
VIII. Absalon s'enfuit à Gesur. Trois ans après, Joab obtient de David son retour. Il gagne l'affection du peuple. Va en Hébron. Est déclaré roi, et Achitophel prend son parti. David abandonne Jérusalem pour se retirer au-delà du Jourdain. Fidélité de Chusay et des grands sacrificateurs. Méchanceté de Ziba, insolence horrible de Semeï. Absalon commet un crime infâme par le conseil d'Achitophel. 213
IX. Achitophel donne un conseil à Absalon, qui aurait entièrement ruiné David. Chusay lui en donne un tout contraire qui fut suivi, et en avertit David. Achitophel se pend de désespoir. David se hâte de passer le Jourdain. Absalon fait Amaza général de son armée, et va attaquer le roi son père. Il perd la bataille. Joab le tue. 216
X. David témoignait une excessive douleur de la mort d'Absalon, Joab lui parle si fortement qu'il le console. David pardonne à Semeï, et rend à Miphiboseth la moitié de son bien. Toutes les tribus rentrent dans son obéissance; et celle de Juda ayant été au-devant de lui, les autres en convoient de la jalousie, et se révoltent à la persuasion de Seba. David ordonne à Amaza, général de son armée, de rassembler des forces pour marcher contre lui. Comme il tardait à venir, il envoie Joab avec ce qu'il avait auprès de lui. Joab rencontre Amaza, et le tue en trahison; poursuit Seba, et porte sa tête à David. Grande famine envoyée de Dieu à cause du mauvais traitement fait par Saül aux Gabaonites. David les satisfait, et elle cesse. Il s'engage si avant dans un combat, qu'un géant l'aurait tué si Abisa ne l'eût secouru. Après avoir diverses fois vaincu les Philistins, il jouit d'une grande paix; compose divers ouvrages à la louange de Dieu. Actions incroyables de valeur des braves de David. Dieu envoie une grande peste pour le punir d'avoir fait faire le dénombrement des hommes capables de porter les armes. David, pour l'apaiser, bâtit un autel. Dieu lui promet que Salomon, son fils, bâtirait le Temple. Il assemble les choses nécessaires pour ce sujet. 218
XI. David ordonne à Salomon de bâtir le Temple. Adonias se veut faire roi; mais David s'étant déclaré en faveur de Salomon, chacun l'abandonne, et lui-même se soumet à Salomon. Divers règlements faits par David. De quelle sorte il parla aux principaux du royaume, et à Salomon qu'il fit une seconde fois sacrer roi. 225
XII. Dernières instructions de David à Salomon, et sa mort. Salomon le fait enterrer avec une magnificence tout extraordinaire. 229

LIVRE HUITIÈME

- I. Salomon fait tuer Adonias, Joab et Semeï, ôte à Abiathar la charge de grand sacrificateur, et épouse la fille du roi d'Égypte. 231
II. Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Jugement qu'il prononce entre deux femmes de l'une desquelles l'enfant était mort. Noms des gouverneurs de ses provinces. Il fait construire le Temple et y fait mettre l'Arche de l'alliance. Dieu lui prédit le bonheur ou le malheur qui lui arriverait et à son peuple, selon qu'ils observeraient ou transgresseraient ses commandements. Salomon bâtit un superbe palais, fortifie Jérusalem, et édifie plusieurs villes. D'où vient que tous les rois d'Égypte se nommaient Pharaon. Salomon se rend tributaire ce qui restait de Cananéens. Il équipe une grande flotte. La reine d'Égypte et d'Éthiopie vient le visiter. Prodigieuses richesses de ce prince. Son amour désordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolâtrie. Dieu lui fait dire de quelle sorte il le châtie. Ader s'élève contre lui, et Dieu fait savoir à Jéroboam par un prophète qu'il régnerait sur dix tribus. 232
III. Mort de Salomon. Roboam, son fils, mécontente le peuple. Dix tribus l'abandonnent et prennent pour roi

- Jéroboam, qui, pour les empêcher d'aller au Temple de Jérusalem, les porte à l'idolâtrie et veut lui-même faire la fonction de grand sacrificateur. Le prophète Janon le reprend, et fait ensuite un grand miracle. Un faux prophète trompe ce véritable prophète et est cause de sa mort. Il trompe aussi Jéroboam, qui se porte à toutes sortes d'impies. Roboam abandonne aussi Dieu. 252
IV. Susac, roi d'Égypte, assiège la ville de Jérusalem, que le roi Roboam lui rend lâchement. Il pille le Temple et tous les trésors laissés par Salomon. Mort de Roboam. Abia, son fils, lui succède. Jéroboam envoie sa femme consulter le prophète Achia sur la maladie d'Obimes, son fils. Il lui dit qu'il mourrait, et lui prédit la ruine de lui et de toute sa race à cause de son impiété. 257
V. Victoire signalée gagnée par Abia, roi de Juda, contre Jéroboam, roi d'Israël. Mort d'Abia. Aza, son fils, lui succède. Mort de Jéroboam. Nadab, son fils, lui succède. Baza l'assassine et extermine toute la race de Jéroboam. 255
VI. Vertus d'Aza, roi de Juda et fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba, roi d'Éthiopie. Le roi de Damas l'assiste contre Baza, roi d'Israël, qui est assassiné par Créon; et Éla, son fils, qui lui succède, est assassiné par Zamar. 259
VII. L'armée d'Éda, roi d'Israël, assassiné par Zamar, élit Amry pour roi, et Zamar se brûle lui-même. Achab succède à Amry, son père, au royaume d'Israël. Son extrême impiété. Châtiment dont Dieu le menace par le prophète Élie, qui se retire ensuite dans le désert, où des corbeaux le nourrissent, et puis en Sarepta, chez une veuve, où il fait de grands miracles. Il fait un autre très grand miracle en présence d'Achab et de tout le peuple, et fait tuer quatre cents faux prophètes. Jézabel veut le faire tuer lui-même, et il s'enfuit. Dieu lui ordonne de consacrer Jéhu roi d'Israël, et Azael roi de Syrie, et d'établir Élisée prophète. Jézabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoie Élie le menacer, et il se repend de son péché. 260
VIII. Adad, roi de Syrie et de Damas, assisté de trente-deux autres rois, assiège Achab, roi d'Israël, dans Samarie. Il est défait par un miracle et contraint de lever le siège. Il recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille et, s'étant sauvé avec peine, a recours à la clémence d'Achab, qui le traite très favorablement et le renvoie dans son pays. Dieu irrité le menace par le prophète Michée de l'en châtier. 267
IX. Extrême piété de Josaphat, roi de Juda. Son bonheur; ses forces. Il marie Joram, son fils, avec une fille d'Achab, roi d'Israël, et se joint à lui pour faire la guerre à Adad, roi de Syrie, mais il désire consulter auparavant les prophètes. 272
X. Les faux prophètes du roi Achab, et particulièrement Sédéchias, l'assurent qu'il vaincrait le roi de Syrie, et le prophète Michée lui prédit le contraire. La bataille se donne, et Achab y est seul tué. Ochosisas, son fils, lui succède. 275

LIVRE NEUVIÈME

- I. Le prophète Jéhu reprend Josaphat, roi de Juda, d'avoir joint ses armes à celles d'Achab, roi d'Israël. Il reconnaît sa faute, et Dieu lui pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Moabites, les Ammonites et les Arabes. Impiété et mort d'Ochosisas, roi d'Israël, comme le prophète Élie l'avait prédit. Joram, son frère, lui succède. Élie disparaît. Joram, assisté par Josaphat et par le roi d'Idumée, remporte une grande victoire sur Misa, roi des Moabites. Mort de Josaphat, roi de Juda. 279
II. Joram, fils de Josaphat, roi de Juda, lui succède. Huile multipliée miraculeusement par Élisée en faveur de la veuve d'Obdias. Adad, roi de Syrie, envoyant des troupes pour le prendre, il obtient de Dieu de les aveugler, et les mène dans la Samarie. Adad y assiège Joram, roi d'Israël. Siège levé miraculeusement suivant la prédiction d'Élisée. Adad est étouffé par Azael, qui usurpe le royaume de Syrie et de Damas. Horribles impiétés et idolâtrie de Joram, roi de Juda. Étrange châtement dont Dieu le menace. 283
III. Mort horrible de Joram, roi de Juda. Ochosisas, son fils, lui succède. 283
IV. Joram, roi d'Israël, assiège Ramath, est blessé, se retire à Azar pour se faire panser, et laisse Jéhu, général de son armée, continuer le siège. Le prophète Élisée envoie consacrer Jéhu roi d'Israël, avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jéhu marche droit à Azar, où était Joram, et où Ochosisas, roi de Juda, son neveu, était venu voir. 284
V. Jéhu tue de sa main Joram, roi d'Israël, et Ochosisas, roi de Juda. 284
VI. Jéhu, roi d'Israël, fait mourir Jézabel, les soixante-dix fils d'Achab, tous les parents de ce prince, quarante-deux des parents d'Ochosisas, roi de Juda, et généralement tous les sacrificateurs de Baal, le faux dieu des Tyriens, à qui Achab avait fait bâtir un temple. 286
VII. Gotholie (ou Athalie), veuve de Joram, roi de Juda, veut exterminer toute la race de David. Joad, grand sacrificateur, sauve Joas, fils d'Ochosisas, roi de Juda, le met sur le trône, et fait tuer Gotholie. 287

VIII. Mort de Jéhu, roi d'Israël. Joazas, son fils, lui succède. Joas, roi de Juda, fait réparer le Temple de Jérusalem. Mort de Joad, grand sacrificateur. Joas oublie Dieu, et se porte à toutes sortes d'impies. Il fait lapider Zacharie, grand sacrificateur et fils de Joas, qui l'en reprenait. Azaël, roi de Syrie, assiège Jérusalem; Joas lui donne tous ses trésors pour lui faire lever le siège, et est tué par les amis de Zacharie.

IX. Amazias succède au royaume de Juda à Joas son père. Joazas, roi d'Israël, se trouvant presque entièrement ruiné par Azaël, roi de Syrie, a recours à Dieu, et Dieu l'assiste. Joas, son fils, lui succède. Mort du prophète Élisée, qui lui prédit qu'il vaincrait les Syriens. Le corps mort de ce prophète ressuscite un mort. Mort d'Azaël, roi de Syrie. Adad, son fils, lui succède.

X. Amazias, roi de Juda, assisté du secours de Dieu, défait les Amalécites, les Iduméens et les Galabitaïns. Il oublie Dieu, et sacrifie aux idoles. Pour punition de son péché, il est vaincu et fait prisonnier par Joas, roi d'Israël, à qui il est contraint de rendre Jérusalem, et est assassiné par les siens. Osias, son fils, lui succède.

XI. Le prophète Jonas prédit à Jéroboam, roi d'Israël, qu'il vaincrait les Syriens. Histoire de ce prophète, envoyé de Dieu à Ninive pour y prédire la ruine de l'empire d'Assyrie. Mort de Jéroboam. Zacharias, son fils, lui succède. Excellentes qualités d'Osias, roi de Juda. Il fait de grandes conquêtes, et fortifie extrêmement Jérusalem; mais sa prospérité lui fait oublier Dieu, et Dieu le châtie d'une manière terrible. Joatham, son fils, lui succède. Sellum assassine Zacharias, roi d'Israël, et usurpe la couronne. Manahem tue Sellum, et règne dix ans. Phacéa, son fils, lui succède. Phacé l'assassine et règne en sa place. Teglat-Phalazar, roi d'Assyrie, lui fait une cruelle guerre. Vertus de Joatham, roi de Juda. Le prophète Nahum prédit la destruction de l'empire d'Assyrie.

XII. Mort de Joatham, roi de Juda. Achaz, son fils, qui était très impie, lui succède. Razin, roi de Syrie, et Phacé, roi d'Israël, lui font la guerre, et ces rois s'étant séparés, il la fait à Phacé, qui le vainc dans une grande bataille. Le prophète Obez porte les Israélites à renvoyer leurs prisonniers.

XIII. Achaz, roi de Juda, implore à son secours Teglat-Phalazar, roi d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tue Razin, roi de Damas, et prend Damas. Horribles impiétés d'Achaz. Sa mort. Ezéchias, son fils, lui succède. Phacé, roi d'Israël, est assassiné par Ozé, qui usurpe le royaume, et est vaincu par Salmanazar, roi d'Assyrie. Ezéchias rétablit entièrement le service de Dieu, vainc les Philistins, et méprise les menaces du roi d'Assyrie.

XIV. Salmanazar, roi d'Assyrie, prend Samarie, détruit entièrement le royaume d'Israël, emmène captifs le roi Ozé et tout son peuple, et envoie une colonie de Chutéens habiter le royaume d'Israël.

LIVRE DIXIÈME

I. Sennacherib, roi d'Assyrie, entre avec une grande armée dans le royaume de Juda, et manque de foi au roi Ezéchias, qui lui avait donné une grande somme pour l'obliger à se retirer. Il va faire la guerre en Egypte, et laisse Rapsacès, son lieutenant-général, assiéger Jérusalem. Le prophète Isaïe assure Ezéchias du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Égypte sans y avoir fait aucun progrès.

II. Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib, qui assiégeait Jérusalem, ce qui l'oblige de lever le siège et de s'en retourner en son pays, où deux de ses fils l'assassinent.

III. Ezéchias, roi de Juda, étant à l'extrémité, demande à Dieu de lui donner un fils et de prolonger sa vie. Dieu le lui accorde, et le prophète Isaïe lui en donne un signe en faisant rétrograder de dix degrés l'ombre du soleil. Balad, roi des Babyloïniens, envoie des ambassadeurs à Ezéchias pour faire alliance avec lui. Il leur fait voir tout ce qu'il avait de plus précieux. Dieu le trouve si mauvais qu'il lui fait dire par ce prophète que tous ses trésors et même ses enfants seraient un jour transportés en Babylone. Mort de ce prince.

IV. Manassès, roi de Juda, se laisse aller à toutes sortes d'impies. Dieu le menace par ses prophètes, et il n'en tient compte. Une armée du roi de Babylone ruine tout son pays et l'emène prisonnier; mais ayant eu recours à Dieu, ce prince le mit en liberté, et il continua durant tout le reste de sa vie à servir Dieu très fidèlement. Sa mort. Amon, son fils, lui succède. Il est assassiné, et Josias, son fils, lui succède.

V. Grandes vertus et insigne piété de Josias, roi de Juda. Il abolit entièrement l'idolâtrie dans son royaume, et y rétablit le culte de Dieu.

VI. Josias, roi de Juda, s'oppose au passage de l'armée de Néchao, roi d'Égypte, qui allait faire la guerre aux Mèdes et aux Babyloïniens. Il est blessé d'un coup de flèche dont il meurt. Joachas, son fils, lui succéda et fut très impie. Le roi d'Égypte l'emène prisonnier en Égypte, où étant mort, il établit roi en sa place Éliakim, son frère aîné, qu'il nomme Joachim.

VII. Nabuchodonosor, roi de Babylone, défait dans une grande bataille Néchao, roi d'Égypte, et rend Joachim, roi de Juda, son tributaire. Le prophète Jérémie prédit à Joachim les malheurs qui lui devaient arriver, et il le veut faire mourir.

VIII. Joachim, roi de Juda, reçoit dans Jérusalem Nabuchodonosor, roi de Babylone, qui lui manque de foi, le fait tuer avec plusieurs autres, emmène captifs trois mille des principaux Juifs, entre lesquels était le prophète Ezéchiel. Joachim est établi roi de Juda en la place de Joachim, son père.

IX. Nabuchodonosor se repent d'avoir établi Joachim roi. Il se le fait amener prisonnier avec sa mère, ses principaux amis, et un grand nombre d'habitants de Jérusalem.

X. Nabuchodonosor établit Sédécias roi de Juda, en la place de Joachim. Sédécias fait alliance contre lui avec le roi d'Égypte. Nabuchodonosor l'assiège dans Jérusalem. Le roi d'Égypte vient à son secours. Nabuchodonosor lève le siège pour aller combattre, le défait, et revient continuer le siège. Le prophète Jérémie prédit tous les maux qui devaient arriver. On le met en prison, et ensuite dans un puits, pour le faire mourir. Sédécias l'en fait retirer, et lui demande ce qu'il devait faire; il lui conseille de rendre Jérusalem. Sédécias ne peut s'y résoudre.

XI. L'armée de Nabuchodonosor prend Jérusalem, pille le Temple, le brûle et le palais royal, ruine entièrement la ville. Nabuchodonosor fait tuer Saréa, grand sacrificateur, et plusieurs autres, fait crever les yeux au roi Sédécias, le mène captif à Babylone, comme aussi un fort grand nombre de Juifs, et Sédécias y meurt. Suite des grands sacrificateurs. Godolias est établi de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hébreux demeurés dans la Judée. Ismaël l'assassine et emmène les prisonniers. Jean et ses amis le poursuivent, les délivrent, et se retirent en Égypte, contre le conseil du prophète Jérémie. Nabuchodonosor, après avoir vaincu le roi d'Égypte, mène les Juifs captifs à Babylone. Il fait élever avec très grand soin les jeunes enfants juifs qui étaient de haute condition. Daniel et trois de ses compagnons, tous quatre parents du roi Sédécias, étaient du nombre. Daniel, qui se nommait alors Balthazar, lui explique un songe, et il l'honore et ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniel, Sidrach, Misach et Abdenago, refusent d'adorer la statue que Nabuchodonosor avait fait faire; on les jette dans une fournaise ardente; Dieu les conserve. Nabuchodonosor, en suite d'un songe que Daniel lui avait encore expliqué, passe sept années dans le désert avec les bêtes. Il revient en son premier état. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avait faits à Babylone.

XII. Mort de Nabuchodonosor, roi de Babylone. Evilémérodach, son fils, lui succède et met en liberté Jéchonias, roi de Juda. Suite des rois de Babylone jusqu'au roi Balthazar. Cyrus, roi de Perse, et Darius, roi des Mèdes, l'assiègent dans Babylone. Vision qu'il eut, et dont Daniel lui donne l'explication. Cyrus prend Babylone et le roi Balthazar. Darius emmène Daniel en la Médie, et l'élève à de grands honneurs. La jalousie des grands contre lui est cause qu'il est jeté dans la fosse des lions. Dieu le préserve, et il devient plus puissant que jamais. Ses prophéties et ses louanges.

LIVRE ONZIÈME

I. Cyrus, roi de Perse, permet aux Juifs de retourner en leur pays, et de rebâtir Jérusalem et le Temple.

II. Les Juifs commencent à rebâtir Jérusalem et le Temple; mais après la mort de Cyrus, les Samaritains et les autres nations voisines écrivent au roi Cambyse, son fils, pour faire cesser cet ouvrage.

III. Cambyse, roi de Perse, défend aux Juifs de continuer à rebâtir Jérusalem et le Temple. Il meurt à son retour d'Égypte. Les mages gouvernent le royaume durant un an. Darius est élu roi.

IV. Darius, roi de Perse, propose à Zorobabel, prince des Juifs, et à deux autres, des questions à agiter; et Zorobabel l'ayant satisfait, il lui accorde pour récompense le rétablissement de la ville de Jérusalem et du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jérusalem sous la conduite de Zorobabel, et travaille à ces ouvrages. Les Samaritains et autres peuples écrivent à Darius pour les en empêcher, mais ce prince fait tout le contraire.

V. Xerxès succède à Darius, son père, au royaume de Perse. Il permet à Esdras, sacrificateur, de retourner avec grand nombre de Juifs à Jérusalem, et lui accorde tout ce qu'il désirait. Esdras oblige ceux qui avaient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses louanges, et sa mort. Néhémie obtient de Xerxès la permission d'aller rebâtir les murs de Jérusalem et vient à bout de ce grand ouvrage.

VI. Artaxerxès succède à Xerxès, son père, au royaume de Perse. Il répudie la reine Vasté, sa femme, et épouse Esther, nièce de Mardochee. Aman persuade à Artaxerxès d'exterminer tous les Juifs et de faire pendre Mardochee; mais il est pendu lui-même, et Mardochee établi en sa place dans une très grande autorité.

VII. Jean, grand sacrificateur, tue Jésus son frère dans le Temple. Manassé, frère de Jaddus, grand sacrificateur, épouse la fille de Sanabaleth, gouverneur de Samarie.

VIII. Alexandre le Grand, roi de Macédoine, passe de l'Europe dans l'Asie, détruit l'empire des Perses; et lorsque l'on croyait qu'il allait ruiner la ville de Jérusalem, il pardonne aux Juifs et les traite favorablement.

LIVRE DOUZIÈME

I. Les chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent son empire après sa mort. Ptolémée, l'un d'eux, se rend par surprise maître de Jérusalem. Envoie plusieurs colonies de Juifs en Égypte, et se fie en eux. Guerres continuelles entre ceux de Jérusalem et les Samaritains.

II. Ptolémée Philadelphie, roi d'Égypte, renvoie vingt-six mille Juifs qui étaient captifs dans son royaume. Fait venir soixante-douze hommes de Judée pour traduire en grec les lois des Juifs. Envoie de très riches présents au Temple, et traite ces députés avec une magnificence toute royale.

III. Faveurs reçues par les Juifs des rois d'Asie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolémée, roi d'Égypte, et lui donne en mariage Cléopâtre, sa fille, avec diverses provinces pour sa dot, du nombre desquelles était la Judée. Onias, grand sacrificateur, irrite le roi d'Égypte par le refus de payer le tribut qu'il lui devait.

IV. Joseph, neveu du grand sacrificateur Onias, obtient de Ptolémée, roi d'Égypte, le pardon de son oncle, gagne les bonnes grâces de ce prince, et fait une grande fortune. Hircan, fils de Joseph, se met aussi très bien dans l'esprit de Ptolémée. Mort de Joseph.

V. Arias, roi de Lacédémone, écrit à Onias, grand sacrificateur, pour contracter alliance avec les Juifs, comme étant ainsi que les Lacédémoniens descendus d'Abraham. Hircan bâtit un superbe palais, et se tue lui-même par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du roi Antiochus.

VI. Onias, surnommé Ménélaüs, se voyant exclu de la grande sacrificateure, se retire vers le roi Antiochus, et renonce à la religion de ses pères. Antiochus entre dans l'Égypte; et comme il était près de s'en rendre maître, les Romains l'obligent de se retirer.

VII. Le roi Antiochus ayant été reçu dans la ville de Jérusalem la ruine entièrement, pille le Temple, bâtit une forteresse qui le commandait. Abolir le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, et consacrent le temple de Garisim à Jupiter grec.

VIII. Mattathias (ou Mathias) et ses fils tuent ceux que le roi Antiochus avait envoyés pour les obliger à faire des sacrifices abominables, et se retirent dans le désert. Plusieurs les suivent, et grand nombre sont étouffés dans des cavernes parce qu'ils ne voulaient pas se défendre le jour du sabbat. Mattathias abolit cette superstition, et exhorte ses fils à franchir leur pays de servitude.

IX. Mort de Mattathias. Judas Maccabée, l'un de ses fils, prend la conduite des affaires, délivre son pays, et le purifie des abominations que l'on y avait commises.

X. Judas Maccabée défait et tue Apollonius, gouverneur de Samarie, et Seron, gouverneur de la basse Syrie.

XI. Judas Maccabée défait une grande armée que le roi Antiochus avait envoyée contre les Juifs. Lysias revient l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas lui tue cinq mille hommes, et le contraint de se retirer. Il purifie et rétablit le Temple de Jérusalem. Autres grands exploits de ce prince des Juifs.

XII. Exploits de Simon, frère de Judas Maccabée, dans la Galilée, et victoire remportée par Judas accompagné de Jonathan, son frère, sur les Ammonites. Autres exploits de Judas.

XIII. Le roi Antiochus Épiphane meurt de regret d'avoir été contraint de lever honteusement le siège de la ville d'Élimaïde en Perse, où il voulait piller un temple consacré à Diane, et de la défaite de ses généraux par les Juifs.

XIV. Antiochus Eupator succède au roi Antiochus Épiphane, son père. Judas Maccabée assiège la forteresse de Jérusalem. Antiochus vient contre lui avec une grande armée et assiège Bethsura. Chacun d'eux lève le siège et ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage et mort d'Éléazar, l'un des frères de Judas. Antiochus prend Bethsura, et assiège le Temple de Jérusalem; mais lorsque les Juifs étaient presque réduits à l'extrémité il lève le siège sur la nouvelle qu'il eut que Philippe s'était fait déclarer roi de Perse.

XV. Le roi Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs, et fait ruiner contre sa parole le mur qui environnait le Temple. Il fait trancher la tête à Onias, surnommé Ménélaüs, grand sacrificateur, et donne cette charge à Alcim. Onias, neveu de Ménélaüs, se retire en Égypte, où le roi et la reine Cléopâtre lui permettent de bâtir dans Héliopolis un temple semblable à celui de Jérusalem.

XVI. Démétrius, fils de Séleucus, se sauve de Rome, vient en Syrie, s'en fait couronner roi, et fait mourir le roi Antiochus et Lysias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Maccabée et tout son parti, et établit en autorité Alcim, grand sacrificateur, qui

exerce de grandes cruautés. Mais Judas le réduit à aller demander du secours à Démétrius.

XVII. Démétrius, à l'instance d'Alcim, envoie Nicanor avec une grande armée contre Judas Maccabée qu'il tâche de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un châtement terrible de Dieu. Judas est établi en sa place de grand sacrificateur, et contracte alliance avec les Romains.

XVIII. Le roi Démétrius envoie Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Maccabée, qui encore qu'il n'eût que huit cents hommes se résout à le combattre.

XIX. Judas Maccabée combat avec huit cents hommes toute l'armée du roi Démétrius et est tué après avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses louanges.

LIVRE TREIZIÈME

I. Après la mort de Judas Maccabée, Jonathas, son frère, est choisi par les Juifs pour général de leurs troupes. Baccide, général de l'armée de Démétrius, le veut faire tuer en trahison; ce qui ne lui ayant pas réussi il l'attaque. Beau combat et belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuent Jean, son frère. Il en tire vengeance. Baccide l'assiège et Simon son frère dans Béthalaga. Ils le contraignent de lever le siège.

II. Jonathas fait la paix avec Baccide.

III. Alexandre Balas, fils du roi Antiochus Épiphane, entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolémaïs lui ouvre les portes à cause de la haine que l'on portait au roi Démétrius qui se prépare à la guerre.

IV. Le roi Démétrius recherche l'alliance de Jonathas qui se sert de cette occasion pour réparer les fortifications de Jérusalem.

V. Le roi Alexandre Balas recherche Jonathas d'amitié et lui donne la charge de grand sacrificateur, vacante par la mort de Judas Maccabée, son frère. Le roi Démétrius lui fait encore de plus grandes promesses et à ceux de sa nation. Ces deux rois en viennent à une bataille et Démétrius y est tué.

VI. Onias, fils d'Onias, grand sacrificateur, bâtit dans l'Égypte un temple de la même forme que celui de Jérusalem. Contestation entre les Juifs et les Samaritains devant Ptolémée Philométor, roi d'Égypte, touchant le Temple de Jérusalem et celui de Garisim. Les Samaritains perdent leur cause.

VII. Alexandre Balas, se trouvant en paisible possession du royaume de Syrie par la mort de Démétrius, épouse la fille de Ptolémée Philométor, roi d'Égypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas, grand sacrificateur.

VIII. Démétrius Nicator, fils du roi Démétrius, entre dans la Cilicie avec une armée. Le roi Alexandre Balas donne le commandement de la sienne à Apollonius, qui attaque mal à propos Jonathas, grand sacrificateur, qui le défait, prend Azot et brûle le temple de Dagon. Ptolémée Philométor, roi d'Égypte, vient au secours du roi Alexandre son gendre, qui lui fait dresser des embûches par Ammonius. Ptolémée lui ôte sa fille, la donne en mariage à Démétrius, et fait que les habitants d'Antioche le reçoivent, et chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolémée et Démétrius le combattent et le vainquent; mais Ptolémée reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir vu la tête d'Alexandre, qu'un prince arabe lui envoie. Jonathas assiège la forteresse de Jérusalem et apaise par des présents le roi Démétrius, qui accorde de nouvelles grâces aux Juifs. Ce prince se voyant en paix licencie ses vieux soldats.

IX. Tryphon entreprend de rétablir Antiochus, fils d'Alexandre Balas, dans le royaume de Syrie. Jonathas assiège la forteresse de Jérusalem, et envoie du secours au roi Démétrius Nicator, qui par ce moyen réprime les habitants d'Antioche qui l'avaient assiégé dans son palais. Son ingratitude envers Jonathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus, et s'enfuit en Cilicie. Grands honneurs rendus par Antiochus à Jonathas qui l'assiste contre Démétrius. Glorieuse victoire remportée par Jonathas sur l'armée de Démétrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains et les Lacédémoniens. Des sectes des Pharisiens, des Saducéens et des Esséniens. Une armée de Démétrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jérusalem. Démétrius est vaincu et pris par Arsace, roi des Parthes.

X. Tryphon, voyant Démétrius ruiné, pense à se défaire d'Antiochus afin de régner en sa place, et de perdre aussi Jonathas. Il le trompe, fait égorgé mille hommes des siens dans Ptolémaïs et le retient prisonnier.

XI. Les Juifs choisissent Simon Maccabée pour leur général en la place de Jonathas, son frère, retenu prisonnier par Tryphon, qui, après avoir reçu cent talents et deux de ses enfants en otages pour le mettre en liberté, manque de parole et le fait mourir. Simon lui fait dresser un superbe tombeau, ainsi qu'à son père et à ses frères. Il est établi prince et grand sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il délivre sa nation de la servitude des Macédoniens; prend d'assaut la forteresse de Jérusalem, la fait raser, et même la montagne sur laquelle elle était assise.

XII. Tryphon fait mourir Antiochus, fils d'Alexandre Balas, et est reconnu roi. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cléopâtre, veuve de Démétrius. Elle épouse et fait couronner roi Antiochus Sôter, frère de Démétrius. Tryphon est vaincu par lui et s'enfuit à Dora, et de là à Apamée où il est pris de force et tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon, grand sacrificateur. 405

XIII. Ingratitude d'Antiochus Sôter pour Simon Maccabée. Ils en viennent à la guerre. Simon y a toujours de l'avantage, et il renouvelle l'alliance avec les Romains. 406

XIV. Simon Maccabée, prince des Juifs et grand sacrificateur, est tué en trahison par Ptolémée, son gendre, qui fait en même temps prisonniers sa veuve et deux de ses fils. *id.*

XV. Hircan, fils de Simon, assiège Ptolémée dans Dagon. Mais sa tendresse pour sa mère et pour ses frères, que Ptolémée menaçait de faire mourir s'il donnait l'assaut, l'empêche de prendre la place, et Ptolémée ne laisse pas de le tuer quand le siège est levé. *id.*

XVI. Le roi Antiochus Sôter assiège Hircan dans la forteresse de Jérusalem, et lève le siège en suite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes, où Antiochus est tué. Démétrius, son frère, qu'Arsace, roi des Parthes, avait mis en liberté, s'empare du royaume de Syrie. 407

XVII. Hircan, après la mort du roi Antiochus, reprend plusieurs places dans la Syrie, et renouvelle l'alliance avec les Romains. Le roi Démétrius est vaincu par Alexandre Zabinas, qui était de la race du roi Séleucus; est pris ensuite dans Tyr, et meurt misérablement. Antiochus Cyzique, son fils, bat Alexandre, qui est tué dans la bataille. Antiochus Cyzique, son frère de mère, fille d'Antiochus Sôter, lui fait la guerre, et Hircan jouit cependant en paix de la Judée. 408

XVIII. Hircan prend Samarie et la ruine entièrement. Combien ce grand sacrificateur était favorisé de Dieu. Il quitte la secte des Pharisiens et embrasse celle des Saducéens. Son heureuse mort. 409

XIX. Aristobule, fils aimé d'Hircan, prince des Juifs, se fait couronner roi; associe à la couronne Antigone, son frère, met les autres en prison, et sa mère aussi qu'il fit mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuer, et meurt de regret. 411

XX. Salomé, autrement nommée Alexandra, veuve du roi Aristobule, tire de prison Jannus, surnommé Alexandre, frère de ce prince, et l'établit roi. Il fait tuer un de ses frères, et assiège Ptolémée. Le roi Ptolémée Lathur, qui avait été chassé d'Égypte par la reine Cléopâtre, sa mère, vient de Chypre pour secourir ceux de Ptolémée. Ils lui refusent les portes. Alexandre lève le siège, traite publiquement avec Ptolémée, et secrètement avec la reine Cléopâtre. 412

XXI. Grande victoire remportée par Ptolémée Lathur sur Alexandre, roi des Juifs, et son horrible inhumanité. Cléopâtre, mère de Ptolémée, vient au secours des Juifs contre lui, et il tente inutilement de se rendre maître de l'Égypte. Alexandre prend Gaza, et y commet de très grandes inhumanités. Diverses guerres touchant le royaume de Syrie. Étrange haine de la plupart des Juifs contre Alexandre, leur roi. Ils appellent à leur secours Démétrius Eucérus. 414

XXII. Démétrius Eucérus, roi de Syrie, vient au secours des Juifs contre Alexandre, leur roi, le défait dans une bataille, et se retire. Les Juifs continuent seuls à lui faire la guerre. Il les surmonte en divers combats, et exerce contre eux une épouvantable cruauté. Démétrius assiège dans Beroé Philippe, son frère. Mithridate Synacés, roi des Parthes, envoie contre lui une armée qui le fait prisonnier, et le lui envoie. Il meurt bientôt après. 416

XXIII. Diverses guerres des rois de Syrie. Alexandre, roi des Juifs, prend plusieurs places. Sa mort, et conseil qu'il donne à la reine Alexandra, sa femme, de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple. 417

XXIV. Le roi Alexandre laisse deux fils, Hircan, qui fut grand sacrificateur, et Aristobule. La reine Alexandra, leur mère, gagne le peuple par le moyen des Pharisiens, en leur laissant prendre une très grande autorité. Elle fait mourir, par leur conseil, les plus fidèles serviteurs du roi, son mari, et donne aux autres, pour les apaiser, la garde des plus fortes places. Irruption de Tigrane, roi d'Arménie, dans la Syrie. Aristobule veut se faire roi. Mort de la reine Alexandra. 418

LIVRE QUATORZIÈME

I. Après la mort de la reine Alexandra, Hircan et Aristobule, ses deux fils, en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux; et ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule, quoique puîné, et Hircan se contente de vivre en particulier. 422

II. Antipater Iduméen persuadé à Hircan de s'enfuir et de se retirer auprès d'Arétas, roi des Arabes, qui lui promet de le rétablir dans le royaume de Judée. *id.*

III. Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de Jérusalem. Le roi Arétas l'y assiège. Impiété de quelques Juifs qui lapident Onias, qui était un homme juste; et le châtement que Dieu en fit. 423

IV. Scaurus, envoyé par Pompée, est gagné par Aristobule, et oblige le roi Arétas de lever le siège de Jérusalem. Aristobule gagne une bataille contre Arétas et Hircan. 424

V. Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule lui envoie un riche présent. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux frères, et remet à terminer leur différend après qu'il aurait rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule, sans attendre cela, se retire en Judée. *id.*

VI. Pompée, offensé de la retraite d'Aristobule, marche contre lui. Diverses entrevues entre eux sans effet. 426

VII. Aristobule se repent, vient trouver Pompée, et traite avec lui. Mais ses soldats ayant refusé de donner l'argent qu'il avait promis, et de recevoir les Romains dans Jérusalem, Pompée le retient prisonnier, et assiège le Temple, où ceux du parti d'Aristobule s'étaient retirés. *id.*

VIII. Pompée, après un siège de trois mois, emporte d'assaut le Temple de Jérusalem, et ne le pille point. Il diminue la puissance des Juifs; laisse le commandement de son armée à Scaurus; emmène Aristobule prisonnier à Rome, avec Alexandre et Antigone, ses deux fils et ses deux filles. Alexandre se sauve de prison. 427

IX. Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie. 429

X. Alexandre, fils d'Aristobule, arme dans la Judée, et fortifie des places. Gabinus le défait dans une bataille, et l'assiège dans le château d'Alexandrie. Alexandre le lui remet entre les mains et d'autres places. Gabinus confirme Hircan, grand sacrificateur, dans sa charge, et réduit la Judée sous un gouvernement aristocratique. 430

XI. Aristobule, prisonnier à Rome, se sauve avec Antigone, l'un de ses fils, et vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille. Il se retire dans Alexandrie, où il est assiégé et pris. Gabinus le renvoie prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre, fils d'Aristobule, retourne à Rome, et laisse Crassus en sa place. 431

XII. Crassus pille le Temple de Jérusalem; est défait par les Parthes avec toute son armée. Cassius se retire en Syrie, et la défend contre les Parthes. Grand crédit d'Antipater. Son mariage, et ses enfants. 432

XIII. Pompée fait trancher la tête à Alexandre, fils d'Aristobule. Philippion, fils de Ptolémée Mennés, prince de Chalcide, épouse Alexandra, fille d'Aristobule. Ptolémée, son père, le fait mourir, et épouse cette princesse. 433

XIV. Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extrêmement César dans la guerre d'Égypte, et témoigne beaucoup de valeur. *id.*

XV. Antipater continue d'acquiescer une très grande réputation dans la guerre d'Égypte. César vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de grand sacrificateur, et fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'Antigone, fils d'Aristobule. 434

XVI. César permet à Hircan de rebâtir les murs de Jérusalem. Honneurs rendus à Hircan par la république d'Athènes. Antipater fait rebâtir les murs de Jérusalem. *id.*

XVII. Antipater acquiert un très grand crédit par sa vertu. Phazaël, son fils aimé, est fait gouverneur de Jérusalem, et Hérode, son second fils, gouverneur de la Galilée. Hérode fait exécuter à mort plusieurs voleurs. Jalouise de quelques grands contre Antipater et ses enfants. Ils obligent Hircan à faire faire le procès à Hérode à cause de ces gens qu'il avait fait mourir. Il comparait en jugement, et puis se retire; vient assiéger Jérusalem, et l'eût pris si Antipater et Phazaël ne l'en eussent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'estime et de l'affection des Romains pour Hircan et pour les Juifs. César est tué dans le Capitole par Cassius et Brutus. 435

XVIII. Cassius vient en Syrie, tire sept cents talents d'argent de la Judée. Hérode gagne son affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater. 442

XIX. Cassius et Marc en partant de Syrie donnent à Hérode le commandement de l'armée qu'ils avaient assemblée, et lui promettent de le faire établir roi. Malichus fait empoisonner Antipater. Hérode dissimule avec lui. *id.*

XX. Cassius, à la prière d'Hérode, envoie ordre aux chefs des troupes romaines de venger la mort d'Antipater, et ils poignent Malichus. Félix, qui commandait la garnison romaine dans Jérusalem, attaque Phazaël, qui le réduit à demander à capituler. 443

XXI. Antigone, fils d'Aristobule, assemble une armée. Hérode le défait, retourne triomphant à Jérusalem, et Hircan lui promet de lui donner en mariage Mariamne, sa petite-fille, fille d'Alexandre, fils d'Aristobule. *id.*

XXII. Après la défaite de Cassius auprès de Philippes, Antoine revient en Asie. Hérode gagne son amitié par de grands présents. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan et de la nation des Juifs. 444

XXIII. Commencement de l'amour d'Antoine pour Cléopâtre. Il traite très mal ceux des Juifs qui étaient venus accuser devant lui Hérode et Phazaël. Antigone, fils d'Aristobule, contracte amitié avec les Parthes. 445

XXIV. Antigone, assisté des Parthes, assiège inutilement Phazaël et Hérode dans le palais de Jérusalem. Hircan et Phazaël se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnès. 447

XXV. Barzapharnès retient Hircan et Phazaël prisonniers. Envoie à Jérusalem pour arrêter Hérode. Il se retire la nuit avec tout ce qu'il avait de gens et tous ses proches. Il est attaqué en chemin et a toujours de l'avantage.

Phazaël se tue lui-même. Ingratitude du roi des Arabes envers Hérode, qui s'en va à Rome. 448

XXVI. Hérode est déclaré à Rome roi de Judée par le moyen d'Antoine et avec l'assistance d'Auguste. Antigone assiège Massada, défendu par Joseph, frère d'Hérode. 450

XXVII. Hérode au retour de Rome assemble une armée, prend quelques places, et assiège Jérusalem, mais ne la peut prendre. Il défait les ennemis dans un grand combat. Adresse dont il se sert pour forcer plusieurs Juifs du parti d'Antigone qui s'étaient retirés dans des cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faisait la guerre aux Parthes. Beaux combats qu'il livre en chemin. Joseph, frère d'Hérode, est tué dans un combat, et Antigone lui fait couper la tête. De quelle sorte Hérode venge cette mort. Il assiège Jérusalem, où Sosius le joint avec une armée romaine. Hérode durant ce siège épouse Mariamne. 453

XXVIII. Hérode, assisté de Sosius, général d'une armée romaine, prend de force Jérusalem et en rachète le pillage. Sosius fait prisonnier Antigone et le mène à Antoine. 458

LIVRE QUINZIÈME

I. Antoine fait trancher la tête à Antigone, roi des Juifs. 460

II. Pharaate, roi des Parthes, permet à Hircan, son prisonnier, de retourner en Judée. Hérode, qui voulait s'assurer de lui, y contribue, et donne la grande sacrificature à un homme de nulle considération. Alexandra, belle-mère d'Hérode et mère d'Aristobule, s'adresse à Cléopâtre pour obtenir cette charge pour son fils par le moyen d'Antoine. Hérode le découvre, donne la charge à Aristobule et feint de se réconcilier avec Alexandra. *id.*

III. Hérode ôte la charge de grand sacrificateur à Ananel et la donne à Aristobule. Fait arrêter Alexandra et Aristobule lorsqu'ils se voulaient sauver pour aller trouver Cléopâtre. Feint de se réconcilier avec eux. Fait noyer ensuite Aristobule, et lui fait faire de superbes funérailles. 462

IV. Hérode est obligé d'aller trouver Antoine pour se justifier de la mort d'Aristobule; et il le gagne par des présents. Il avait avant de partir ordonné à Joseph, son beau-frère, que, si Antoine le condamnerait à perdre la vie, il fit mourir Mariamne. Joseph le dit imprudemment à cette princesse, et Hérode le fait mourir par la jalouise qu'il eût de lui et d'elle. Avarice insatiable et ambition démesurée de Cléopâtre. 464

V. Cléopâtre va en Judée et fait inutilement tout ce qu'elle peut pour donner de l'amour à Hérode. Antoine, après avoir conquis l'Arménie, fait de grands présents à cette princesse. 467

VI. Hérode veut aller secourir Antoine contre Auguste. Mais Antoine l'oblige à continuer son dessein de faire la guerre aux Arabes. Ainsi il entre dans leur pays, leur donne bataille, la gagne, et en perd une seconde lorsqu'il croyait l'avoir gagnée. 468

VII. Merveilleux tremblement de terre qui arrive en Judée. Les Arabes attaquent ensuite les Juifs, et tuent les ambassadeurs qu'ils leur envoie pour leur demander la paix. 469

VIII. Harangue du roi Hérode à ses soldats, qui leur redonne tant de cœur qu'ils gagnent une grande bataille sur les Arabes, et les obligent à prendre Hérode pour leur protecteur. 470

IX. Antoine est défait par Auguste à la bataille d'Actium. Hérode fait mourir Hircan; et quel en fut le prétexte. Il se résout à aller trouver Auguste. Ordre qu'il donne avant de partir. 472

X. Hérode parle si généreusement à Auguste qu'il gagne son amitié. Il l'accompagne en Égypte, et le reçoit à Ptolémée avec une magnificence si extraordinaire qu'elle lui acquit l'estime de tous les Romains. 473

XI. Mariamne reçoit Hérode avec tant de froideur à son retour d'auprès Auguste, que cela joint aux calomnies de la mère et de la sœur de ce prince l'aurait dès lors porté à la faire mourir; mais il est obligé de retourner trouver Auguste. Il la fait mourir à son retour. Lâcheté d'Alexandra, mère de Mariamne. Désespoir d'Hérode après la mort de Mariamne. Il tombe malade à l'extrémité. Alexandra tâche de se rendre maîtresse de deux forteresses de Jérusalem. Il la fait mourir, ainsi que Costobare et quelques autres. Il établit en l'honneur d'Auguste des jeux et des spectacles qui irritent tellement la plupart des Juifs que dix entreprennent de le tuer. Il les fait mourir, il bâtit plusieurs forteresses, et rebâtit sur les ruines de Samarie une très belle et très forte ville qu'il nomme Sébaste. 475

XII. La Judée est affligée de très grands maux, et particulièrement d'une violente peste et d'une extrême famine. Soins et libéralités incroyables d'Hérode pour y remédier. Il regagne par ce moyen l'amour des peuples, et ramène l'abondance. Superbe palais qu'il bâtit dans Jérusalem. Il épouse la fille de Simon, qu'il établit grand sacrificateur. Autre superbe château qu'il fait bâtir au lieu où il avait autrefois vaincu les Juifs. 482

XIII. Hérode fait bâtir en l'honneur d'Auguste une superbe ville qu'il nomme Césarée. Il lui envoie ses deux fils, Alexandre et Aristobule, qu'il avait eus de Mariamne. Auguste lui accorde encore de nouvelles grâces. Cause du bon traitement qu'Hérode faisait aux Esséniens. 485

XIV. Hérode rebâtit entièrement le Temple de Jérusalem pour le rendre plus beau. 490

LIVRE SEIZIÈME

I. Le roi Hérode établit une loi qui le fait considérer comme un tyran. Il va à Rome et en ramène Alexandre et Aristobule, ses fils. Salomé, sa sœur, et ses partisans travaillent à les lui rendre odieux. 495

II. Hérode marie Alexandre et Aristobule, ses fils, et reçoit magnifiquement Agrippa dans ses États. 496

III. Hérode va trouver Agrippa dans le Pont avec une flotte dont il renforce son armée, et en retournant avec lui durant une partie de son chemin fait de grands biens à plusieurs villes. 497

IV. Plaintes faites à Agrippa en présence d'Hérode par les Juifs qui demeuraient en Ionie, de ce que les Grecs les troublaient dans la jouissance de leurs privilèges. *id.*

V. Agrippa accorde aux Juifs ce qu'ils demandaient, et Hérode étant retourné dans son royaume remet à ses sujets le quart de ce qu'ils lui payaient. 500

VI. Salomé, sœur d'Hérode, travaille à ruiner dans son esprit Alexandre et Aristobule, ses deux fils, qu'il avait eus de Mariamne. Il l'envoie à Rome Antipater qu'il avait eu de son premier mariage. 501

VII. Antipater irrite tellement son père contre Alexandre et Aristobule ses frères, qu'Hérode les mène à Rome et les accuse devant Auguste d'avoir attenté à sa vie. 503

VIII. Alexandre et Aristobule, son frère, se justifient de telle sorte du crime qu'on leur imputait, qu'Auguste les juge innocents et les réconcilie avec leur père. Hérode retourne en Judée avec ses trois fils. 504

IX. Hérode, après avoir bâti la ville de Césarée, la consacre à l'honneur d'Auguste, et y donne des spectacles au peuple avec une magnificence incroyable. Il bâtit encore d'autres villes et fait divers édifices. Son extrême libéralité envers les étrangers et son extrême rigueur envers ses sujets. 507

X. Témoignages de l'affection que les empereurs romains avaient pour les Juifs. 510

XI. Le roi Hérode fait ouvrir le sépulcre de David pour en tirer de l'argent, et Dieu l'en punit. Divisions et troubles étranges dans sa famille. Cruautés de ce prince causées par ses défiances et par la malice d'Antipater. Il fait mettre en prison Alexandre, son fils. 511

XII. Archélaüs, roi de Cappadoce, remet le prince Alexandre, son gendre, dans les bonnes grâces du roi Hérode, son père. 517

XIII. Hérode entre en guerre contre les Arabes à cause de la protection qu'ils donnaient à des voleurs traconites. *id.*

XIV. Siléus ne veut rien exécuter de ce que les gouverneurs établis par Auguste avaient ordonné, mais va le trouver à Rome. Hérode entre en armes dans l'Arabie, et prend le château où les voleurs traconites s'étaient retirés. 518

XV. Siléus irrite de telle sorte Auguste contre Hérode qu'il refuse de recevoir ses ambassadeurs, et ne veut non plus écouter ceux d'Arétas, roi des Arabes, qui avait succédé à Obodas que Siléus avait fait empoisonner pour s'emparer de la royauté. Hérode envoie une troisième ambassade à Auguste. *id.*

XVI. Hérode, plus irrité que jamais contre Alexandre et Aristobule, ses fils, par les calomnies dont on se servait contre eux, les fait mettre en prison. Auguste reconnaît la méchanceté de Siléus, le condamne à mort; confirme Arétas dans le royaume d'Arabie, a regret de s'être emporté contre Hérode, et lui conseille de faire une grande assemblée à Béryste pour y faire juger ses fils, dont il lui avait fait de nouvelles plaintes. 519

XVII. Hérode accuse Alexandre et Aristobule, ses fils, dans une grande assemblée tenue à Béryste, les y fait condamner et les fait mourir. 523

LIVRE DIX-SEPTIÈME

I. Antipater veut avancer la mort du roi Hérode, son père, pour régner à sa place. Enfants qu'Hérode eut de ses neuf femmes. 528

II. D'un Juif nommé Zamaris qui était un homme de grande vertu. 529

III. Cabale d'Antipater, de Pheroras et de sa femme contre Hérode. Salomé lui en donne avis. Il fait mourir des Pharisiens qui étaient de cette cabale et veut obliger Pheroras à répudier sa femme; mais il ne peut s'y résoudre. 530

IV. Hérode envoie Antipater trouver Auguste avec son testament par lequel il le déclarait son successeur. Siléus corrompt un des gardes d'Hérode pour le porter à le tuer, mais l'entreprise est découverte. 531

V. Mort de Pheroras, frère d'Hérode. *id.*

VI. Hérode découvre la conspiration formée par Antipater, son fils, pour le faire empoisonner. 532

VII. Antipater étant revenu de Rome en Judée est convaincu en présence de Varus, gouverneur de Syrie, d'avoir voulu empoisonner le roi, son père. Hérode le fait mettre en prison et écrit à Auguste sur ce sujet. 533

- VIII. On arrache un aigle d'or qu'Hérode avait consacré sur le portail du Temple. Sévère châtement qu'il en tire. Horrible maladie de ce prince et cruels ordres qu'il donne à Salomé, sa sœur, et à son mari. 538
- IX. Auguste s'en rapporte à Hérode pour disposer comme il voudrait d'Antipater. Les douleurs d'Hérode l'ayant repris, il veut se tuer. Achiab, l'un de ses petits-fils, l'en empêche. Le bruit court qu'il est mort. Antipater tâche en vain de corrompre celui qui l'avait en garde pour le mettre en liberté. Hérode l'ayant su l'envoie tuer. 541
- X. Hérode change son testament et déclare Archélaüs son successeur. Il meurt cinq jours après Antipater. Superbes funérailles faites par Archélaüs à Hérode. Grandes acclamations du peuple en faveur d'Archélaüs. *id.*
- XI. Quelques Juifs qui demandaient la vengeance de la mort de Judas, de Mathias et des autres qu'Hérode avait fait brûler à cause de cet aigle arraché sur le portail du Temple, excitent une sédition qui oblige Archélaüs d'en faire tuer trois mille. Il va ensuite à Rome pour se faire confirmer roi par Auguste, et Antipas, son frère, qui prétendait de même à la couronne, y va aussi. Cette cause se plaide devant Auguste. 543
- XII. Grande révolte dans la Judée pendant qu'Archélaüs était à Rome. Varus, gouverneur de Syrie, la réprime. Philippe, frère d'Archélaüs, va aussi à Rome dans l'espérance d'obtenir une partie du royaume. Les Juifs envoient des ambassadeurs à Auguste pour lui demander de les exempter d'obéir à des rois, et de les réunir à la Syrie. Ils lui parlent contre Archélaüs et contre la mémoire d'Hérode. 547
- XIII. Auguste confirme le testament d'Hérode, et remet à ses enfants ce qu'il lui avait légué. 553
- XIV. D'un imposteur qui se disait être Alexandre, fils d'Hérode. Auguste découvre sa fourbe et l'envoie aux galères. 554
- XV. Archélaüs épouse Glaphyra, veuve d'Alexandre, son frère. Auguste, sur les plaintes que les Juifs font de lui, le relègue à Vienne, dans les Gaules, et unit à la Syrie les États qu'il possédait. Mort de Glaphyra. 555

LIVRE DIX-HUITIÈME

- I. Judas et Sadoc prennent l'occasion du dénombrement que l'on faisait dans la Judée pour établir une quatrième secte, et excitent une très grande guerre civile. 556
- II. Des quatre sectes qui étaient parmi les Juifs. 557
- III. Mort de Salomé, sœur du roi Hérode le Grand. Mort d'Auguste. Tibère lui succède à l'Empire. Hérode le Tétrarque bâtit en l'honneur de Tibère la ville de Tibériade. Troubles parmi les Parthes et dans l'Arménie. Autres troubles dans le royaume de Commagène. Germanicus est envoyé de Rome en Orient pour y affermir l'autorité de l'Empire, et est empoisonné par Pison. 558
- IV. Les Juifs supportent si impatiemment que Pilate, gouverneur de Judée, eût fait entrer dans Jérusalem des drapeaux où était la figure de l'empereur, qu'il les en fait retirer. Mention faite de Jésus-Christ. Horrible méchanceté faite à une dame romaine par des prêtres de la déesse Isis ; châtement que Tibère en tira. 561
- V. Tibère fait chasser tous les Juifs de Rome. Pilate châtie les Samaritains qui s'étaient assemblés en armes. Ils l'accusent auprès de Vitellius, gouverneur de Syrie, qui l'oblige d'aller à Rome pour se justifier. 562
- VI. Vitellius remet entre les mains des Juifs la garde des habits pontificaux du grand sacrificateur. Traite au nom de Tibère avec Artaban, roi des Parthes. Cause de sa haine pour Hérode le Tétrarque. Philippe, tétrarque de la Traconie, de la Gaularie et de la Bathané, meurt sans enfants, et ses États sont réunis à la Syrie. 564
- VII. Guerre entre Arétas, roi de Pétra, et Hérode le Tétrarque, qui, ayant épousé sa fille, la voulait répudier pour épouser Hérodiade, fille d'Aristobule et femme d'Hérode, son frère de père. L'armée d'Hérode est entièrement défaite, et les Juifs l'attribuèrent à ce qu'il avait fait mettre Jean-Baptiste en prison. Postérité d'Hérode le Grand. 566
- VIII. Par quels divers accidents de la fortune Agrippa, surnommé le Grand, qui était fils d'Aristobule et petit-fils d'Hérode le Grand et de Mariamne, fut établi roi des Juifs par l'empereur Caius, surnommé Caligula, aussitôt après qu'il eût succédé à Tibère. 570
- IX. Hérodiade, femme d'Hérode le Tétrarque, et sœur du roi Agrippa, ne pouvant souffrir la prospérité de son frère, contraint son mari d'aller à Rome pour y obtenir aussi une couronne. Mais Agrippa ayant écrit contre lui à l'empereur Caius, il l'envoya avec sa femme en exil à Lyon. 578
- X. Contestation entre les Juifs et les Grecs d'Alexandrie. Ils députent vers l'empereur Caius, et Philon est chef de la députation des Juifs. 580
- XI. Caius ordonne à Pétro, gouverneur de Syrie, de contraindre les Juifs par les armes à recevoir sa statue dans le Temple, mais Pétro étant fléchi par leurs prières, lui écrit en leur faveur. *id.*
- XII. Deux Juifs nommés Asinélus et Aniléus, qui étaient frères et simples particuliers, se rendent si puissants auprès de Babylone, qu'ils donnent beaucoup à faire

aux Parthes. Leurs actions. Leur mort. Les Grecs et les Syriens qui demeuraient dans Séleucie se réunissent contre les Juifs et en égorgent cinquante mille lorsqu'ils ne se défiaient de rien. 583

LIVRE DIX-NEUVIÈME

- I. Cruautés et folies de l'empereur Caius Caligula. Diverses conspirations faites contre lui. Chereas, assisté de plusieurs autres, le tue. Les Germains de la garde de ce prince tuent ensuite quelques sénateurs. Le Sénat condamne sa mémoire. 589
- II. Les gens de guerre se décident à élever à l'Empire Claude, oncle de Caius. Harangue de Saturninus dans le Sénat, en faveur de la liberté. Chereas envoie tuer l'impératrice Césonia, femme de Caius, et sa fille. Bonnes et mauvaises qualités de Caius. Les gens de guerre résolvent de faire Claude empereur, et le portent dans le camp. Le Sénat députe vers lui pour le prier de se désister de ce dessein. 599
- III. Le roi Agrippa fortifie Claude dans la résolution d'accepter l'Empire. Les gens de guerre qui avaient embrassé le parti du Sénat l'abandonnent et se joignent à ceux qui avaient prêté le serment à Claude, quoi que Chereas pût faire pour les en empêcher. Ainsi Claude demeure le maître, et condamne Chereas à mort. Il la souffre avec une constance merveilleuse. Sabinus, l'un des principaux des conjurés, se tue lui-même. 603
- IV. L'empereur Claude confirme Agrippa dans la royauté, et y ajoute la Judée et Samarie, donne le royaume de Chalcide à Hérode, frère d'Agrippa, et fait des édits favorables aux Juifs. 607
- V. Le roi Agrippa va dans son royaume, et met dans la sacristie du Temple de Jérusalem la chaîne qui était une marque de son emprisonnement. Il pourvoit à la grande sacrificature et ne peut souffrir l'insolence des Dorites, qui avaient fait mettre dans la synagogue des Juifs une statue de l'empereur. 608
- VI. Lettre de Pétro, gouverneur de Syrie, à ceux de Doris, sur le sujet de la statue de l'empereur qu'ils avaient mise dans la synagogue des Juifs. Le roi Agrippa donne la grande sacrificature à Mathias. Marsus est fait gouverneur de Syrie. *id.*
- VII. L'extrême imprudence de Silas, général des troupes d'Agrippa, porte ce prince à le faire mettre en prison. Il fortifie Jérusalem, mais l'empereur Claude lui défend de continuer. Ses excellentes qualités. Ses superbes édifices. Cause de son aversion pour Marsus, gouverneur de Syrie. Il donne la grande sacrificature à Élionée, meurt d'une manière épouvantable, et laisse pour successeur Agrippa, son fils, et trois filles. Horrible ingratitude de ceux de Césarée et de Sébaste envers sa mémoire. L'empereur Claudius envoie Fadus gouverneur en Judée, à cause de la jeunesse d'Agrippa. 609

LIVRE VINGTIÈME

- I. L'empereur Claudius ôte à Marsus la charge de gouverneur de Syrie, et la donne à Longinus. Fadus, gouverneur de Judée, fait punir les séditeux et les voleurs qui troublaient toute la province, et ordonne aux Juifs de remettre dans la forteresse Antonia les habits pontificaux du grand sacrificateur ; mais l'empereur leur permet de les garder sur la prière que lui en fit le jeune Agrippa, fils du roi Agrippa le Grand, qui était alors à Rome. 613
- II. Izat, roi des Adiabéniens, et la reine Hélène, sa mère, embrassent la religion des Juifs. Leur extrême piété, et grandes actions de ce prince que Dieu protège visiblement. Fadus, gouverneur de Judée, fait punir un homme qui trompait le peuple et ceux qui l'avaient suivi. 614
- III. Tibère Alexandre succède à Fadus en la charge de gouverneur de Judée, et Cumanus à Alexandre. Mort d'Hérode, roi de Chalcide ; ses enfants. L'empereur Claudius donne ses États à Agrippa. 619
- IV. L'horrible insolence d'un soldat des troupes romaines cause dans Jérusalem la mort de vingt mille Juifs. Autre insolence d'un autre soldat. *id.*
- V. Grand différend entre les Juifs de Galilée et les Samaritains, qui corrompent Cumanus, gouverneur de Judée. Quadratus, gouverneur de Syrie, l'envoie à Rome avec Ananias, grand sacrificateur, et plusieurs autres pour se justifier devant l'empereur, et en fait mourir quelques-uns. L'empereur condamne les Samaritains, envoie Cumanus en exil, et pourvoit Felix du gouvernement de la Judée. Donne à Agrippa la tétrarchie qu'avait eue Philippe, la Bathané, la Traconie et Abila, et lui ôte la Chalcide. Mariage des sœurs d'Agrippa. Mort de l'empereur Claudius. Néron lui succède à l'Empire. Il donne la petite Arménie à Aristobule, fils d'Hérode, roi de Chalcide, et à Agrippa une partie de la Galilée, Tibériade, Tarithée et Julide. 620
- VI. Felix, gouverneur de Judée, fait assassiner Éléazar, grand sacrificateur, et ses assassins font d'autres meurtres jusque dans le Temple. Voleurs et faux prophètes châtiés. Grande contestation entre les Juifs et les autres habitants de Césarée. Le roi Agrippa établit Ismaël grand sacrificateur. Violences des grands sacrificateurs. 624
- VII. Festus succède à Felix au gouvernement de la Judée. Les habitants de Césarée obtiennent de l'empereur Néron la révocation du droit de bourgeoisie que les Juifs avaient

dans cette ville. Le roi Agrippa fait bâtir un appartement, d'où l'on voyait ce qui se faisait à l'entour du Temple. Ceux de Jérusalem font faire un très grand mur pour l'en empêcher, et obtiennent de l'empereur qu'il subsisterait. 626

VIII. Albius succède à Festus au gouvernement de la Judée, et le roi Agrippa donne et ôte diverses fois la grande sacrificature. Ananias, grand sacrificateur, fait mourir saint

Jacques. Agrippa agrandit et embellit la ville de Césarée-de-Philippes, et la nomme Néroniade. Grâce qu'il accorde aux lévites. Suite de tous les grands sacrificateurs depuis Aaron. 627

IX. Florus succède à Albinus au gouvernement de la Judée, et son avarice et sa cruauté sont cause de la guerre des Juifs contre les Romains. Fin de cette histoire. 630

La guerre des Juifs contre les Romains

Prologue. 635

LIVRE PREMIER

- I. Antiochus Épiphane, roi de Syrie, se rend maître de Jérusalem et abolit le service de Dieu. Mathias Maccabée et ses fils le rétablissent et vainquent les Syriens en plusieurs combats. Mort de Judas Maccabée, prince des Juifs, et de Jean, deux des fils de Mathias, qui était mort longtemps auparavant. 639
- II. Jonathas et Simon Maccabée succèdent à Judas leur frère en la qualité de princes des Juifs, et Simon délivre la Judée de la servitude des Macédoniens. Il est tué en trahison par Ptolémée, son genre. Hircan, l'un de ses fils, hérite de sa vertu et de sa qualité de prince des Juifs. 641
- III. Mort d'Hircan, prince des Juifs. Aristobule, son fils aîné, prend le premier la qualité de roi. Il fait mourir sa mère et Antigone son frère, et meurt lui-même de regret. Alexandre, l'un de ses frères, lui succède. Grandes guerres de ce prince, tant étrangères que domestiques. Cruelle action qu'il fit. 642
- IV. Diverses guerres faites par Alexandre, roi des Juifs. Sa mort. Il laisse deux fils, Hircan et Aristobule, et établit régente la reine Alexandra, sa femme. Elle donne trop d'autorité aux Pharisiens. Sa mort. Aristobule usurpe le royaume sur Hircan, son frère aîné. 645
- V. Antipater porteur Arétas, roi des Arabes, à assister Hircan pour le rétablir dans son royaume. Arétas défait Aristobule dans un combat et l'assiege dans Jérusalem. Scaurus, général d'une armée romaine, gagné par Aristobule, l'oblige à lever le siège, et Aristobule remporte ensuite un grand avantage sur les Arabes. Hircan et Aristobule ont recours à Pompée. Aristobule traite avec lui, mais ne pouvant exécuter ce qu'il avait promis, Pompée le retient prisonnier, assiege et prend Jérusalem, et mène Aristobule prisonnier à Rome avec ses enfants. Alexandre, qui était l'aîné de ses fils, se sauve en chemin. 647
- VI. Alexandre, fils d'Aristobule, arme dans la Judée, mais il est défait par Gabinus, général d'une armée romaine, qui réduit la Judée en république. Aristobule se sauve de Rome, vient en Judée, et assemble des troupes. Les Romains les vainquent dans une bataille, et Gabinus le renvoie prisonnier à Rome. Gabinus va faire la guerre en Égypte. Alexandre assemble de grandes forces. Gabinus étant de retour lui donne bataille et la gagne. Crassus succède à Gabinus dans le gouvernement de Syrie, pille le Temple, et est défait par les Parthes. Cassius vient en Judée. Femme et enfants d'Antipater. 650
- VII. César, après s'être rendu maître de Rome, met Aristobule en liberté et l'envoie en Syrie. Les partisans de Pompée l'empoisonnent, et Pompée fait trancher la tête à Alexandre, son fils. Après la mort de Pompée, Antipater rend de grands services à César, qui l'en récompense par de grands honneurs. 652
- VIII. Antigone, fils d'Aristobule, se plaint d'Hircan et d'Antipater à César, qui, au lieu d'y avoir égard, donne la grande sacrificature à Hircan et le gouvernement de la Judée à Antipater, qui fait ensuite donner à Phazaël, son fils aîné, le gouvernement de Jérusalem, et à Hérode, son second fils, celui de la Galilée. Hérode fait exécuter à mort plusieurs voleurs. On l'oblige à comparaître en jugement pour se justifier. Étant près d'être condamné, il se retire et vient pour assiéger Jérusalem, mais Antipater et Phazaël l'en empêchent. 653
- IX. César est tué dans le Capitole par Brutus et par Cassius. Cassius vient en Syrie, et Hérode se met bien avec lui. Malichus fait empoisonner Antipater, qui lui avait sauvé la vie. Hérode s'en venge en faisant tuer Malichus par des officiers des troupes romaines. 655
- X. Felix, qui commandait des troupes romaines, attaque dans Jérusalem Phazaël, qui le repousse. Hérode défait Antigone, fils d'Aristobule, et est fiancé avec Mariamne. Il gagne l'amitié d'Antoine, qui traite très mal les députés de Jérusalem qui venaient lui faire des plaintes de lui et de Phazaël, son frère. 657
- XI. Antigone, assisté des Parthes, assiege inutilement Phazaël et Hérode dans le palais de Jérusalem. Hircan et Phazaël se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnés, général de l'armée des Parthes, qui les retient prisonniers, et envoie à Jérusalem pour arrêter Hérode. Il se retire la nuit, est attaqué en chemin et à toujours de l'avantage. Phazaël se tue lui-même. Ingratitude du roi des Arabes envers Hérode, qui s'en va à Rome où il est déclaré roi de Judée. 658

- XII. Antigone met le siège devant la forteresse de Massada. Hérode, à son retour de Rome, fait lever le siège et assiege à son tour inutilement Jérusalem. Il défait dans un combat un grand nombre de voleurs. Adresse dont il se sert pour forcer ceux qui s'étaient retirés dans des cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine, qui faisait la guerre aux Parthes. 661
- XIII. Joseph, frère d'Hérode, est tué dans un combat, et Antigone lui fait couper la tête. De quelle sorte Hérode venge cette mort. Il évite deux grands périls. Il assiege Jérusalem assisté de Sosius avec une armée romaine, et épouse Mariamne durant ce siège. Il prend de force Jérusalem et en rachète le pillage ; Sosius mène Antigone prisonnier à Antoine, qui lui fait trancher la tête. Cléopâtre obtient d'Antoine une partie des États de la Judée, où elle va, et y est magnifiquement reçue par Hérode. 664
- XIV. Hérode veut aller secourir Antoine contre Auguste, mais Cléopâtre fait en sorte qu'Antoine l'oblige à continuer de faire la guerre aux Arabes. Il gagne une bataille contre eux et en perd une autre. Merveilleux tremblement de terre arrivé en Judée ; les rend si audacieux qu'ils tuent les ambassadeurs des Juifs. Hérode, voyant les siens étonnés, leur redonne tant de cœur par une harangue, qu'ils vainquent les Arabes et les réduisent à le prendre pour leur protecteur. 667
- XV. Antoine ayant été vaincu par Auguste à la bataille d'Actium, Hérode va trouver Auguste et lui parle si généreusement qu'il gagne son amitié et le reçoit ensuite dans ses États avec tant de magnificence qu'Auguste augmente de beaucoup son royaume. 670
- XVI. Superbes édifices faits en très grand nombre par Hérode tant au dedans qu'au dehors de son royaume, entre lesquels furent ceux de rebâtir entièrement le Temple de Jérusalem et la ville de Césarée. Ses extrêmes libéralités. Avantages qu'il avait reçus de la nature, aussi bien que de la fortune. 671
- XVII. Par quels divers mouvements d'ambition, de jalousie, et de défiance, le roi Hérode le Grand, surpris par les cabales et les calomnies d'Antipater, de Phéroras et de Salomé, fit mourir Hircan, grand sacrificateur, à qui le royaume de Judée appartenait, Aristobule, frère de Mariamne, Mariamne sa femme, et Alexandre et Aristobule ses fils. 674
- XVIII. Cabales d'Antipater, qui était haï de tout le monde. Le roi Hérode témoigne vouloir prendre un grand soin des enfants d'Alexandre et d'Aristobule. Mariages qu'il projette pour ce sujet, et enfants qu'il eut de neuf femmes, outre ceux qu'il avait eus de Mariamne. Antipater le fait changer de dessein touchant ces mariages. Grandes divisions dans la cour d'Hérode. Antipater fait qu'il l'envoie à Rome, où Siléus se rend aussi, et on découvre qu'il voulait faire tuer Hérode. 686
- XIX. Hérode chasse de sa cour Phéroras, son frère, parce qu'il ne voulait pas répudier sa femme, et il meurt dans sa tétrarchie. Hérode découvre qu'il l'avait voulu empoisonner à l'instance d'Antipater, et raye de dessus son testament Hérode, l'un de ses fils, parce que Mariamne, sa mère, fille de Simon, grand sacrificateur, avait eu part à cette conspiration d'Antipater. 688
- XX. Autres preuves des crimes d'Antipater. Il retourne de Rome en Judée. Hérode le confond en présence de Varus, gouverneur de Syrie, le fait mettre en prison, et l'aurait dès lors fait mourir s'il n'était tombé malade. Hérode change son testament et déclare Archélaüs son successeur au royaume, à cause que la mère d'Antipas, en faveur duquel il en avait disposé auparavant, s'était trouvée engagée dans la conspiration d'Antipater. 690
- XXI. On arrache un aigle d'or qu'Hérode avait fait consacrer sur le portail du Temple. Sévère châtement qu'il en fait. Horrible maladie de ce prince, et cruels ordres qu'il donne à Salomé, sa sœur, et à son mari. Auguste se remet à lui de disposer comme il voudrait d'Antipater. Ses douleurs l'ayant repris, il veut se tuer. Sur le bruit de sa mort, Antipater voulant corrompre ses gardes, il l'envoie tuer. Il change son testament et déclare Archélaüs son successeur. Il meurt cinq jours après Antipater. Superbes funérailles qu'Archélaüs lui fait faire. 695

LIVRE SECOND

- I. Archélaüs, en suite des funérailles du roi Hérode, son père, va au Temple, où il est reçu avec de grandes acclamations, et il accorde au peuple toutes ses demandes. 697

II. Quelques Juifs qui demandaient la vengeance de la mort de Judas, de Mathias, et des autres qu'Hérode avait fait mourir à cause de cet aigle arraché du portail du Temple, excitent une sédition qui oblige Archélaüs d'en faire tuer trois mille. Il part ensuite pour son voyage de Rome. 698

III. Sabinus, intendant pour Auguste en Syrie, va à Jérusalem pour se saisir des trésors laissés par Hérode, et des forteresses. 699

IV. Antipas, l'un des fils d'Hérode, va aussi à Rome pour disputer le royaume à Archélaüs. id.

V. Grande révolte arrivée dans Jérusalem par la mauvaie conduite de Sabinus pendant qu'Archélaüs était à Rome. 700

VI. Autres grands troubles arrivés dans la Judée durant l'absence d'Archélaüs. 702

VII. Varus, gouverneur de Syrie pour les Romains, réprime les soulèvements arrivés dans la Judée. id.

VIII. Les Juifs envoient des ambassadeurs à Auguste pour le prier de les exempter d'obéir à des rois, et de les réunir à la Syrie. Ils lui parlent contre Archélaüs et contre la mémoire d'Hérode. 703

IX. Auguste confirme le testament d'Hérode et remet à ses enfants ce qu'il lui avait légué. 704

X. D'un imposteur qui se disait être Alexandre, fils du roi Hérode le Grand, Auguste l'envoie aux galères. 705

XI. Auguste, sur les plaintes que les Juifs lui font d'Archélaüs, le rélève à Vienne dans les Gaules, et confisque tout son bien. Mort de la princesse Glaphyra, qu'Archélaüs avait épousée, et qui avait été mariée en premières noces à Alexandre, fils du roi Hérode le Grand et de la reine Mariamne. Songes qu'ils avaient eus. 706

XII. Un nommé Judas, Galiléen, établit parmi les Juifs une quatrième secte. Des autres trois sectes qui y étaient déjà, et particulièrement de celle des Esséniens. 707

XIII. Mort de Salomé, sœur du roi Hérode le Grand. Mort d'Auguste. Tibère lui succède à l'Empire. 713

XIV. Les Juifs supportent si impatiemment que Pilate, gouverneur de Judée, eût fait entrer dans Jérusalem des drapeaux où était la figure de l'empereur, qu'il les en fait retirer. Autre émotion des Juifs qu'il châtie. id.

XV. Tibère fait mettre en prison Agrippa, fils d'Aristobule, fils d'Hérode le Grand, et il y demeura jusqu'à la mort de cet empereur. 714

XVI. L'empereur Caius Caligula donne à Agrippa la tétrarchie qu'avait Philippe, et l'établit roi. Hérode le Tétrarque, beau-frère d'Agrippa, va à Rome pour être aussi déclaré roi ; mais au lieu de l'obtenir, Caius donne sa tétrarchie à Agrippa. id.

XVII. L'empereur Caius Caligula ordonne à Pétrone, gouverneur de Syrie, de contraindre les Juifs par les armes à recevoir sa statue dans le Temple ; mais Pétrone, fléchi par leurs prières, lui écrit en leur faveur, ce qui lui aurait coûté la vie si ce prince ne fût mort aussitôt après. id.

XVIII. L'empereur Caius ayant été assassiné, le Sénat veut reprendre l'autorité, mais les gens de guerre déclarent Claudius empereur, et le Sénat est contraint de céder. Claudius confirme le roi Agrippa dans le royaume de Judée, y ajoute encore d'autres États, et donne à Hérode, son frère, le royaume de Chalcide. 716

XIX. Mort du roi Agrippa, surnommé le Grand. Sa postérité. La jeunesse d'Agrippa, son fils, est cause que l'empereur Claudius réduit la Judée en province. Il y envoie pour gouverneurs Cuspius Fadus, et ensuite Tibère Alexandre. 717

XX. L'empereur Claudius donne à Agrippa, fils du roi Agrippa le Grand, le royaume de Chalcide qu'avait Hérode, son oncle. L'insolence d'un soldat des troupes romaines cause dans Jérusalem la mort d'un très grand nombre de Juifs. Autre insolence d'un autre soldat. 718

XXI. Grand différend entre les Juifs de Galilée et les Samaritains que Cumanus, gouverneur de Judée, favorise. Quadratus, gouverneur de Syrie, l'envoie à Rome avec plusieurs autres pour se justifier devant l'empereur Claudius, et en fait mourir quelques-uns. L'empereur envoie Cumanus en exil, pourvoit Felix du gouvernement de la Judée, et donne à Agrippa, au lieu du royaume de Chalcide, la tétrarchie qu'avait eue Philippe, et plusieurs autres États. Mort de Claudius. Néron lui succède à l'Empire. id.

XXII. Horribles cruautés et folies de l'empereur Néron. Felix, gouverneur de Judée, fait une rude guerre aux voleurs qui la ravageaient. 720

XXIII. Grand nombre de meurtres commis dans Jérusalem par des assassins qu'on nommait sicaires. Voleurs et faux prophètes châtiés par Felix, gouverneur de Judée. Grande contestation entre les Juifs et les autres habitants de Césarée. Festus succède à Felix au gouvernement de la Judée. id.

XXIV. Albinus succède à Festus au gouvernement de la Judée, et traite tyranniquement les Juifs. Florus lui succède en cette charge, et fait encore beaucoup pis que lui. Les Grecs de Césarée gagnent leur cause devant Néron contre les Juifs qui demeuraient dans cette ville. 722

XXV. Grande contestation entre les Grecs et les Juifs de Césarée. Ils en viennent aux armes, et les Juifs sont contraints de quitter la ville. Florus, gouverneur de Judée,

au lieu de leur rendre justice, les traite outrageusement. Les Juifs de Jérusalem s'en émeuvent, et quelques-uns disent des paroles offensantes contre Florus. Il va à Jérusalem et fait déchirer à coups de fouets et crucifier devant son tribunal des Juifs qui étaient honorés de la qualité de chevaliers romains. 723

XXVI. La reine Bérénice, sœur du roi Agrippa, voulant adoucir l'esprit de Florus pour faire cesser sa cruauté, court elle-même risque de la vie. 725

XXVII. Florus oblige, par une horrible méchanceté, les habitants de Jérusalem d'aller par honneur au-devant des troupes romaines qu'il faisait venir de Césarée, et commande à ces mêmes troupes de les charger au lieu de leur rendre leur salut, mais enfin le peuple se met en défense, et Florus ne pouvant exécuter le dessein qu'il avait de piller le sacré trésor, se retire à Césarée. 726

XXVIII. Florus mande à Cestius, gouverneur de Syrie, que les Juifs s'étaient révoltés ; et eux, de leur côté, accusent Florus auprès de lui. Cestius envoie sur les lieux pour s'informer de la vérité. Le roi Agrippa vient à Jérusalem et trouve le peuple porté à prendre les armes si on ne lui faisait justice de Florus. Grande harangue qu'il fait pour l'en détourner en lui représentant quelle était la puissance des Romains. 727

XXIX. La harangue du roi Agrippa persuade le peuple. Mais ce prince l'exhortant ensuite à obéir à Florus jusqu'à ce que l'empereur lui eût donné un successeur, il s'en irrite de telle sorte qu'il le chasse de la ville avec des paroles offensantes. 733

XXX. Les séditeux surprennent Massada, coupent la gorge à la garnison romaine, et Eléazar, fils du sacrificateur Ananias, empêche de recevoir les victimes offertes par des étrangers, en quoi l'empereur se trouvait compris. 734

XXXI. Les principaux de Jérusalem, après s'être efforcés d'apaiser la sédition, envoient demander des troupes à Florus et au roi Agrippa. Florus, qui ne désirait que le désordre, ne leur en envoie point, mais Agrippa envoie trois mille hommes. Ils en viennent aux mains avec les séditeux, qui étant en beaucoup plus grand nombre, les contraignent de se retirer dans le haut palais, brûlent le greffe des actes publics avec les palais du roi Agrippa et de la reine Bérénice, et assiègent le haut palais. id.

XXXII. Manahem se rend chef des séditeux, continue le siège du haut palais, et les assiégés sont contraints de se retirer dans les tours royales. Ce Manahem, qui faisait le roi, est exécuté en public, et ceux qui avaient formé un parti contre lui continuent le siège, prennent ces tours par capitulation, manquent de foi aux Romains, et les tuent tous, à la réserve de leurs chefs. 736

XXXIII. Les habitants de Césarée coupent la gorge à vingt mille Juifs qui demeuraient dans leur ville. Les autres Juifs, pour s'en venger, font de très grands ravages ; et les Syriens, de leur côté, n'en font pas moins. État déplorable où la Syrie se trouve réduite. 738

XXXIV. Horrible trahison par laquelle ceux de Scythopolis massacrent treize mille Juifs, qui demeuraient dans leur ville. Valeur tout extraordinaire de Simon, fils de Saül, l'un de ces Juifs, et sa mort plus que tragique. 739

XXXV. Cruautés exercées contre les Juifs en diverses autres villes, et particulièrement par Varus. 740

XXXVI. Les anciens habitants d'Alexandrie tuent cinquante mille Juifs qui y habitaient depuis longtemps, et à qui César avait donné, comme à eux, droit de bourgeoisie. 741

XXXVII. Cestius Gallus, gouverneur de Syrie, entre avec une grande armée romaine dans la Judée où il ruine plusieurs places, et fait de très grands ravages. Mais s'étant approché trop près de Jérusalem les Juifs l'attaquent et le contraignent de se retirer. 743

XXXVIII. Le roi Agrippa envoie deux de ses siens vers les factieux pour tâcher de les ramener à leur devoir. Ils tuent l'un et blessent l'autre, sans les vouloir écouter. Le peuple désapprouve extrêmement cette action. 744

XXXIX. Cestius assiège le Temple de Jérusalem, et l'aurait pris s'il n'eût imprudemment levé le siège. id.

XL. Les Juifs poursuivent Cestius dans sa retraite, lui tuent quantités de gens, et le réduisent à avoir besoin d'un stratagème pour se sauver. 745

XLI. Cestius veut faire tomber sur Florus la cause du malheureux succès de sa retraite. Ceux de Damas tuent en trahison dix mille Juifs qui demeuraient dans leur ville. 747

XLII. Les Juifs nomment des chefs pour la conduite de la guerre qu'ils entreprenaient contre les Romains, du nombre desquels fut Joseph, auteur de cette Histoire, à qui ils donnent le gouvernement de la haute et de la basse Galilée. Grande discipline qu'il établit, et excellent ordre qu'il donne. 748

XLIII. Desseins formés contre Joseph par Jean de Giscala qui était un très méchant homme. Divers grands périls que Joseph court, et par quelle adresse il s'en sauva et réduisit Jean à se renfermer dans Giscala, d'où il fait en sorte que des principaux de Jérusalem envoient des gens de guerre et quatre personnes de condition pour déposer Joseph de son gouvernement. Joseph fait ces députés prisonniers et les renvoie à Jérusalem où le peuple veut les tuer. Stratagème de Joseph pour reprendre Tibériade, qui s'était révolté contre lui. 750

XLIV. Les Juifs se préparent à la guerre contre les Romains. Vols et ravages faits par Simon, fils de Gioras. 755

LIVRE TROISIÈME

I. L'empereur Néron donne à Vespasien le commandement de ses armées de Syrie, pour faire la guerre aux Juifs. 756

II. Les Juifs voulant attaquer la ville d'Ascalon, où il y avait une garnison romaine, perdent dix-huit mille hommes en deux combats, avec Jean et Silas, deux de leurs chefs, et Niger, qui était le troisième, se sauve comme par miracle. id.

III. Vespasien arrive en Syrie, et les habitants de Séphoris, la principale ville de la Galilée, qui était demeurée attachée au parti des Romains contre ceux de leur propre nation, reçoivent garnison de lui. 758

IV. Description de la Galilée, de la Judée et de quelques autres provinces voisines. 759

V. Vespasien et Titus, son fils, se rendent à Ptolémaïs avec une armée de soixante mille hommes. 763

VI. De la discipline des Romains dans la guerre. id.

VII. Placide, l'un des chefs de l'armée de Vespasien, veut attaquer la ville de Jotapat. Mais les Juifs le contraignent d'abandonner honteusement cette entreprise. 766

VIII. Vespasien entre en personne dans la Galilée. Ordre de la marche de son armée. id.

IX. Le seul bruit de l'arrivée de Vespasien étonne tellement les Juifs que Joseph se trouvant presque entièrement abandonné, se retire à Tibériade. 767

X. Joseph donne avis aux principaux de Jérusalem de l'état des choses. id.

XI. Vespasien assiège Jotapat, où Joseph s'était enfermé. Divers assauts donnés inutilement. 768

XII. Description de Jotapat. Vespasien fait travailler à une grande plate-forme ou terrasse pour de là battre la ville. Efforts des Juifs pour retarder ce travail. 769

XIII. Joseph fait élever un mur plus haut que la terrasse des Romains. Les assiégés manquent d'eau. Vespasien veut prendre la ville par famine. Un stratagème de Joseph lui fait changer de dessein, et il en revient à la voie de la force. 770

XIV. Joseph ne voyant plus d'espérance de sauver Jotapat, veut se retirer ; mais le désespoir qu'en témoignent les assistants le fait résoudre à demeurer. Furieuses sorties des assiégés. 771

XV. Les Romains abattent le mur de la ville avec le bélier. Description et effets de cette machine. Les Juifs ont recours au feu et brûlent les machines et les travaux des Romains. 772

XVI. Actions extraordinaires de valeur de quelques-uns des assiégés dans Jotapat. Vespasien est blessé d'un coup de flèche. Les Romains, animés par cette blessure, donnent un furieux assaut. 773

XVII. Étranges effets des machines des Romains. Furieuse attaque durant la nuit. Les assiégés réparent la brèche avec un travail infatigable. 774

XVIII. Furieux assaut donné à Jotapat où, après des actions incroyables de valeur faites de part et d'autre, les Romains mettaient déjà le pied sur la brèche. id.

XIX. Les assiégés répandent tant d'huile bouillante sur les Romains qu'ils les contraignent de cesser l'assaut. 776

XX. Vespasien fait élever encore davantage ses plates-formes ou terrasses, et poser dessus des tours. id.

XXI. Trajan est envoyé par Vespasien contre Jaffa, et Titus prend ensuite cette ville. id.

XXII. Cerealis, envoyé par Vespasien contre les Samaritains, en tue plus de onze mille sur la montagne de Garizim. 777

XXIII. Vespasien, averti par un transfuge de l'état des assiégés dans Jotapat, les surprend au point du jour, lorsqu'ils s'étaient presque tous endormis. Étrange massacre. Vespasien fait ruiner la ville et mettre le feu aux forteresses. 778

XXIV. Joseph se sauve dans une caverne où il rencontre quarante de ses siens. Il est découvert par une femme. Vespasien envoie un tribun de ses amis lui donner toutes les assurances qu'il pouvait désirer ; et il se résout à se rendre à lui. 779

XXV. Joseph voulant se rendre aux Romains, ceux qui étaient avec lui dans cette caverne lui en font d'étranges reproches, et l'exhortent à prendre la même résolution qu'eux, de se tuer. Discours qu'il leur fait pour les détourner de ce dessein. 780

XXVI. Joseph ne pouvant détourner ceux qui étaient avec lui de la résolution qu'ils avaient prise de se tuer, il leur persuade de jeter le sort pour être tués par leurs compagnons, et non pas par eux-mêmes. Il demeure seul en vie avec un autre, et se rend aux Romains. Il est mené à Vespasien. Sentiments favorables de Titus pour lui. 782

XXVII. Vespasien voulant envoyer Joseph prisonnier à Néron, Joseph lui fait changer de dessein en lui prédisant qu'il serait empereur et Titus son fils, après lui. 783

XXVIII. Vespasien met une partie de ses troupes en quartier d'hiver dans Césarée et dans Scythopolis. id.

XXIX. Les Romains prennent sans peine la ville de Joppé, que Vespasien fait ruiner ; et une horrible tempête fait périr tous ses habitants qui s'étaient enfuis dans leurs vaisseaux. 784

XXX. La fausse nouvelle que Joseph avait été tué dans Jotapat met toute la ville de Jérusalem dans une affliction incroyable. Mais elle se convertit en haine contre lui lorsqu'on sut qu'il était seulement prisonnier et bien traité par les Romains. id.

XXXI. Le roi Agrippa convie Vespasien à aller avec son armée se reposer dans son royaume ; et Vespasien se résout à réduire sous l'obéissance de ce prince Tibériade et Tarichée qui s'étaient révoltés contre lui. Il envoie un capitaine exhorter ceux de Tibériade à rentrer dans leur devoir. Mais Jésus, chef des factieux, le contraint de se retirer. 785

XXXII. Les principaux habitants de Tibériade implorent la clémence de Vespasien, et il leur pardonne en faveur du roi Agrippa. Jésus, fils de Tobie, s'enfuit de Tibériade à Tarichée. Vespasien est reçu dans Tibériade, et assiége ensuite Tarichée. 786

XXXIII. Titus se résout à attaquer avec six cents chevaux un fort grand nombre de Juifs sortis de Tarichée. Harangue qu'il fait aux siens pour les animer au combat. 787

XXXIV. Titus défait un grand nombre de Juifs, et se rend ensuite maître de Tarichée. 789

XXXV. Description du lac de Genezareth, de l'admirable fertilité de la terre qui l'environne, et de la source du Jourdain. 790

XXXVI. Combat naval dans lequel Vespasien défait sur le lac de Genezareth tous ceux qui s'étaient sauvés de Tarichée. 792

LIVRE QUATRIÈME

I. Villes de la Galilée et de la Gaulanite qui tenaient encore contre les Romains. Source du petit Jourdain. 793

II. Situation et force de la ville de Gamala. Vespasien l'assiège. Le roi Agrippa voulant exhorter les assiégés à se rendre est blessé d'un coup de pierre. 794

III. Les Romains emportent Gamala d'assaut, et sont après contraints d'en sortir avec une grande perte. id.

IV. Valeur extraordinaire de Vespasien dans cette occasion. 795

V. Discours de Vespasien à son armée pour la consoler du mauvais succès qu'elle avait eu. 796

VI. Plusieurs Juifs s'étant fortifiés sur la montagne d'Itaburim, Vespasien envoie Placide contre eux et les dissipe entièrement. 797

VII. De quelle sorte la ville de Gamala fut enfin prise par les Romains. Titus y entre le premier. Grand carnage. id.

VIII. Vespasien envoie Titus, son fils, assiéger Giscala, où Jean, fils de Lévi, originaire de cette ville, était chef des factieux. 798

IX. Titus est reçu dans Giscala, d'où Jean après l'avoir trompé s'était enfui la nuit et s'était sauvé à Jérusalem. 799

X. Jean de Giscala, s'étant sauvé à Jérusalem, trompe le peuple en lui représentant faussement l'état des choses. Division entre les Juifs, et misères de la Judée. 800

XI. Les Juifs qui volaient dans la campagne se jettent dans Jérusalem. Horribles cruautés et impiétés qu'ils y exercent. Le grand sacrificateur Ananus émeut le peuple contre eux. 801

XII. Les zéloteurs veulent changer l'ordre établi touchant le choix des grands sacrificateurs. Ananus, grand sacrificateur et autres des principaux sacrificateurs animent le peuple contre eux. 802

XIII. Harangue du grand sacrificateur Ananus au peuple, qui l'anime tellement qu'il se résout à prendre les armes contre les zéloteurs. 803

XIV. Combat entre le peuple et les zéloteurs, qui sont contraints d'abandonner la première enceinte du Temple pour se retirer dans l'intérieur, où Ananus les assiège. 805

XV. Jean de Giscala qui faisait semblant d'être du parti du peuple, le trahit, passe du côté des zéloteurs, et leur persuade d'appeler à leur secours les Iduméens. 806

XVI. Les Iduméens viennent au secours des zéloteurs. Ananus leur refuse l'entrée de Jérusalem. Discours que Jésus, l'un des sacrificateurs, leur fait du haut d'une tour ; et leur réponse. 807

XVII. Épouvantable orage durant lequel les zéloteurs assiégés dans le Temple en sortent, et vont ouvrir les portes de la ville aux Iduméens, qui, après avoir défait le corps de garde des habitants qui assiégeaient le Temple, se rendent maîtres de toute la ville où ils exercent des cruautés horribles. 810

XVIII. Les Iduméens continuent leurs cruautés dans Jérusalem, et particulièrement envers les sacrificateurs. Ils tuent Ananus, grand sacrificateur, et Jésus, autre sacrificateur. Louanges de ces deux grands personnages. 812

XIX. Continuation des horribles cruautés exercées dans Jérusalem par les Iduméens et les zéloteurs ; et constance merveilleuse de ceux qui les souffraient. Les zéloteurs tuent Zacharie dans le Temple. id.

XX. Les Iduméens étant informés de la méchanceté des zéloteurs, et ayant horreur de leurs incroyables cruautés, se retirent en leur pays ; et les zéloteurs redoublent encore leurs cruautés. 814

XXI. Les officiers des troupes romaines pressent Vespasien d'attaquer Jérusalem, pour profiter de la division des Juifs. Sage réponse qu'il leur rend pour montrer que la prudence obligait à différer. 815

XXII. Plusieurs Juifs se rendent aux Romains pour éviter la fureur des zéloteurs. Continuation des cruautés et des impiétés de ces zéloteurs. 816

XXIII. Jean de Giscala aspirant à la tyrannie, les zéloteurs se divisent en deux factions, de l'une desquelles il demeure le chef. id.

XXIV. Ceux que l'on nommait sicaires ou assassins se rendent maîtres du château de Massada, et exercent mille brigandages. 817

XXV. La ville de Gadara se rend volontairement à Vespasien, et Placide, envoyé par lui contre les Juifs répandus par la campagne, en tue un très grand nombre. 818

XXVI. Vindex se révolte dans les Gaules contre l'empereur Néron. Vespasien, après avoir dévasté divers endroits de la Judée et de l'Idumée, se rend à Jéricho où il entre sans résistance. 819

XXVII. Description de Jéricho ; d'une admirable fontaine qui en est proche ; de l'extrême fertilité du pays d'alentour ; du lac Asphaltite ; et des effroyables restes de l'embrasement de Sodome et de Gomorrhe. 820

XXVIII. Vespasien commence à bloquer Jérusalem. 823

XXIX. La mort des empereurs Néron et Galba fait surseoir à Vespasien le dessein d'assiéger Jérusalem. id.

XXX. Simon, fils de Gioras, commence par se rendre chef d'une troupe de voleurs et assemble ensuite de grandes forces. Les zéloteurs l'attaquent ; et il les défait. Il donne bataille aux Iduméens ; et la victoire demeure indécise. Il retourne contre eux avec de plus grandes forces, et toute leur armée se dissipe par la trahison d'un de leurs chefs. 825

XXXI. De l'antiquité de la ville de Hébron en Idumée. 826

XXXII. Horribles ravages faits par Simon dans l'Idumée. Les zéloteurs prennent sa femme. Il va avec son armée jusqu'aux portes de Jérusalem, où il exerce tant de cruautés et use de tant de menaces que l'on est contraint de la lui rendre. id.

XXXIII. L'armée d'Othon ayant été vaincue par celle de Vitellius, il se tue lui-même. Vespasien s'avance vers Jérusalem avec son armée, prend en passant diverses places. Et dans ce même temps, Cerialis, l'un de ses principaux chefs, en prend aussi d'autres. 828

XXXIV. Simon tourne sa fureur contre les Iduméens, et poursuit jusqu'aux portes de Jérusalem ceux qui s'enfuyaient. Horribles cruautés et abominations des Galiléens qui étaient avec Jean de Giscala. Les Iduméens qui avaient embrassé son parti s'élèvent contre lui, saccagent le palais qu'il avait occupé, et le contraignent de se renfermer dans le Temple. Ces Iduméens et le peuple appellent Simon à leur secours contre eux, et l'assiègent. id.

XXXV. Désordres que faisaient dans Rome les troupes étrangères que Vitellius y avait amenées. 830

XXXVI. Vespasien est déclaré empereur par son armée. id.

XXXVII. Vespasien commence par s'assurer d'Alexandrie et de l'Égypte dont Tibère Alexandre était gouverneur. Description de cette province et du port d'Alexandrie. 831

XXXVIII. Incroyable joie que les provinces de l'Asie témoignent de l'élection de Vespasien à l'Empire. Il met Joseph en liberté d'une manière fort honorable. 832

XXXIX. Vespasien envoie Mucien à Rome avec une armée. 833

XL. Antonius Primus, gouverneur de Mésie, marche en faveur de Vespasien contre Vitellius. Vitellius envoie Cecinna contre lui avec trente mille hommes. Cecinna persuadé à son armée de passer du côté de Primus. Elle s'en repent, et le veut tuer. Primus la taille en pièces. id.

XLI. Sabinus, frère de Vespasien, se saisit du Capitole, où les gens de guerre de Vitellius le forcent et le mènent à Vitellius qui le fait tuer. Domitien, fils de Vespasien, s'échappe. Primus arrive et défait dans Rome toute l'armée de Vitellius, qui est égorgé ensuite. Mucien arrive, rend le calme à Rome, et Vespasien est reconnu de tous pour empereur. 834

XLII. Vespasien donne ordre à tout dans Alexandrie, se dispose à passer au printemps en Italie, et envoie Titus en Judée pour prendre et ruiner Jérusalem. 835

LIVRE CINQUIÈME

I. Titus assemble ses troupes à Césarée pour marcher contre Jérusalem. La faction de Jean de Giscala se divise en deux, et Éléazar, chef de ce nouveau parti, occupe la partie supérieure du Temple. Simon, d'un autre côté, étant maître de la ville, il se trouve en même temps dans Jérusalem trois factions qui toutes se faisaient la guerre. 836

II. L'auteur déplore le malheur de Jérusalem. 837

III. De quelle sorte ces trois partis opposés agissaient dans Jérusalem les uns contre les autres. Incroyable quantité de blé qui fut brûlé et qui aurait pu empêcher la famine qui causa la perte de la ville. id.

IV. État déplorable dans lequel était Jérusalem. Et jusqu'à quel comble d'horreur se portait la cruauté des factieux. id.

V. Jean emploie à bâtir des tours le bois préparé pour le Temple. 838

VI. Titus, après avoir rassemblé son armée, marche contre Jérusalem. id.

VII. Titus va pour reconnaître Jérusalem. Furieuse sortie faite sur lui. Son incroyable valeur le sauve comme par miracle d'un si grand péril. 839

VIII. Titus fait approcher son armée plus près de Jérusalem. 840

IX. Les diverses factions qui étaient dans Jérusalem se réunissent pour combattre les Romains, et font une si furieuse sortie sur la dixième légion qu'ils la contraignent d'abandonner son camp. Titus vient à son secours et la sauve de ce péril par sa valeur. 841

X. Autre sortie des Juifs si furieuse que sans l'incroyable valeur de Titus ils auraient défait une partie de ses troupes. 843

XI. Jean se rend maître par surprise de la partie intérieure du Temple qui était occupée par Éléazar ; et ainsi les trois factions qui étaient dans Jérusalem se réduisent à deux. 844

XII. Titus fait aplanir l'espace qui allait jusqu'aux murs de Jérusalem. Les factieux, feignant de vouloir se rendre aux Romains, font que plusieurs soldats s'engagent témérairement à un combat. Titus leur pardonne, et établit ses quartiers pour achever de former le siège. id.

XIII. Description de la ville de Jérusalem. 847

XIV. Description du Temple de Jérusalem. Et quelques coutumes légales. 851

XV. Diverses autres observations légales. Du grand sacrificeur et de ses vêtements. De la forteresse Antonia. 853

XVI. Quel était le nombre de ceux qui suivaient le parti de Simon et de Jean. Que la division des Juifs fut la véritable cause de la prise de Jérusalem, et de sa ruine. 854

XVII. Titus va encore reconnaître Jérusalem, et résout par quel endroit il la devait attaquer. Nicanor, l'un de ses amis, voulant exhorter les Juifs à demander la paix, est blessé d'un coup de flèche. Titus fait ruiner les faubourgs, et l'on commence les travaux. 855

XVIII. Grands effets des machines des Romains, et grands efforts des Juifs pour retarder leurs travaux. 856

XIX. Titus met ses béliers en batterie. Grande résistance des assiégés. Ils font une si furieuse sortie qu'ils donnent jusque dans le camp des Romains, et auraient brûlé leurs machines si Titus ne l'eût empêché par son extrême valeur. id.

XX. Trouble arrivé dans le camp des Romains par la chute d'une des tours que Titus avait fait élever sur ses plates-formes. Ce prince se rend maître du premier mur de la ville. 857

XXI. Titus attaque le second mur de Jérusalem. Efforts incroyables de valeur des assiégeants et des assiégés. 858

XXII. Belle action d'un chevalier romain nommé Longinus. Témérité des Juifs ; et avec quel soin Titus au contraire ménageait la vie de ses soldats. 859

XXIII. Les Romains abattent avec leurs machines une tour du second mur de la ville. Artifice dont un Juif nommé Castor se servit pour tromper Titus. id.

XXIV. Titus gagne le second mur et la nouvelle ville. Les Juifs l'en chassent, et quatre jours après il les reprend. 860

XXV. Titus, pour étonner les assiégés, range son armée en bataille devant eux. Forme ensuite deux attaques contre le troisième mur, et envoie en même temps Joseph, auteur de cette histoire, exhorter les factieux à lui demander la paix. 861

XXVI. Discours de Joseph aux Juifs assiégés dans Jérusalem pour les exhorter à se rendre. Les factieux n'en sont point émus ; mais le peuple en est si touché que plusieurs s'enfuient vers les Romains. Jean et Simon mettent des gardes aux portes pour empêcher d'autres de les suivre. 862

XXVII. Horrible famine dont Jérusalem était affligée, et cruautés incroyables des factieux. 867

XXVIII. Plusieurs de ceux qui s'enfuyaient de Jérusalem étant attaqués par les Romains et pris après s'être défendus étaient crucifiés à la vue des assiégés. Mais les factieux, au lieu d'en être touchés, en deviennent encore plus insolents. 869

XXIX. Antiochus, fils du roi Commagène, qui commandait entre autres troupes dans l'armée romaine une compagnie de jeunes gens que l'on nommait Macédoniens, va témérairement à l'assaut et est repoussé avec grande perte. 870

XXX. Jean ruine par une mine les terrasses faites par les Romains, dans l'attaque qui était de son côté ; et Simon, avec les siens, met le feu aux béliers dont on battait le mur qu'il défendait, et attaque les Romains jusque dans leur camp. Titus vient à leur secours et met les Juifs en fuite. id.

XXXI. Titus fait enfermer tout Jérusalem d'un mur avec treize forts ; et ce grand ouvrage fut fait en trois jours. 871

XXXII. Épouvantable misère dans laquelle était Jérusalem, et invincible opiniâtreté des factieux. Titus fait travailler à quatre nouvelles terrasses. 873

XXXIII. Simon fait mourir sur une fausse accusation le sacrificeur Mathias qui avait été cause qu'on l'avait reçu dans Jérusalem. Horribles inhumanités qu'il ajoute à une si grande cruauté. Il fait aussi mourir dix-sept autres personnes de condition, et met en prison la mère de Joseph, auteur de cette histoire. 874

XXXIV. Judas, qui commandait dans l'une des tours de la ville, la veut livrer aux Romains. Simon le découvre et le fait tuer. id.

XXXV. Joseph exhortant le peuple à demeurer fidèle aux Romains est blessé d'un coup de pierre. Divers effets que produisent dans Jérusalem la croyance qu'il était mort, et ce qu'il se trouva ensuite que cette nouvelle était fautive. 875

XXXVI. Épouvantable cruauté des Syriens et des Arabes de l'armée de Titus, et même de quelques Romains qui ouvraient le ventre de ceux qui s'enfuyaient de Jérusalem pour y chercher de l'or. Horreur qu'en eut Titus. id.

XXXVII. Sacrilèges commis par Jean dans le Temple. 876

LIVRE SIXIÈME

I. Dans quelle horrible misère Jérusalem se trouve réduite, et terrible désolation de tout le pays d'alentour. Les Romains achèvent en vingt et un jours leurs nouvelles terrasses. 877

II. Jean fait une sortie pour mettre le feu aux nouvelles plates-formes, mais il est repoussé avec perte. La tour sous laquelle il avait fait une mine ayant été battue par les béliers des Romains, tombe la nuit. 878

III. Les Romains trouvent que les Juifs avaient fait un autre mur derrière celui qui était tombé. 879

IV. Harangue de Titus à ses soldats pour les exhorter à aller à l'assaut par la ruine que la chute du mur de la tour Antonia avait faite. id.

V. Incroyable action de valeur d'un Syrien nommé Sabinus qui gagna seul le haut de la brèche et y fut tué. 881

VI. Les Romains se rendent maîtres de la forteresse Antonia, et eussent pu se rendre aussi maîtres du Temple sans l'incroyable résistance faite par les Juifs dans un combat opiniâtre durant dix heures. id.

VII. Valeur presque incroyable d'un capitaine romain nommé Julien. 882

VIII. Titus fait ruiner les fondements de la forteresse Antonia, et Joseph parle encore par son ordre à Jean et aux siens pour tâcher de les exciter à la paix, mais inutilement. D'autres en sont touchés. 883

IX. Plusieurs personnes de qualité, touchées du discours de Joseph, se sauvent de Jérusalem et se retirent vers Titus, qui les reçoit très favorablement. 884

X. Titus ne pouvant se résoudre à brûler le Temple dont Jean, avec ceux de son parti, se servait comme d'une citadelle et y commettaient mille sacrilèges, il leur parle lui-même pour les exhorter à ne l'y pas contraindre, mais inutilement. id.

XI. Titus donne ses ordres pour attaquer les corps de garde des Juifs qui défendaient le Temple. 885

XII. Attaque des corps de garde du Temple, dont le combat, qui fut très furieux, dura huit heures sans que l'on pût dire de quel côté avait penché la victoire. id.

XIII. Titus fait ruiner entièrement la forteresse Antonia et approche ensuite ses légions qui travaillent à élever quatre plates-formes. 886

XIV. Titus, par un exemple de sévérité, empêche plusieurs cavaliers de son armée de perdre leurs chevaux. id.

XV. Les Juifs attaquent les Romains jusque dans leur camp, et ne sont repoussés qu'après un sanglant combat. Action presque incroyable d'un chevalier romain nommé Pedanius. 887

XVI. Les Juifs mettent eux-mêmes le feu à la galerie du Temple qui allait joindre la forteresse Antonia. id.

XVII. Combat singulier d'un Juif nommé Jonathas contre un cavalier romain nommé Pudens. id.

XVIII. Les Romains s'étant engagés inconsidérément dans l'attaque de l'un des portiques du Temple que les Juifs avaient rempli à dessein de quantité de bois, de soufre et de bitume, un grand nombre d'entre eux sont brûlés. Incroyable douleur de Titus en voyant qu'il ne peut les secourir. 888

XIX. Quelques particularités au sujet de ce qui se passa en l'attaque dont il est parlé au chapitre précédent. Les Romains mettent le feu à un autre des portiques du Temple. 889

XX. Maux horribles que l'augmentation de la famine cause dans Jérusalem. id.

XXI. Épouvantable histoire d'une mère qui tua et mangea dans Jérusalem son propre fils. Horreur qu'en eut Titus. id.

XXII. Les Romains ne pouvant faire brèche au Temple, quoique leurs béliers l'eussent battu pendant six jours, ils y donnent l'escalade et sont repoussés avec perte de plusieurs des leurs et de quelques-uns de leurs drapeaux. Titus fait mettre le feu aux portiques. 891

XXIII. Deux des gardes de Simon se rendent à Titus. Les Romains mettent le feu aux portes du Temple, et il gagne jusqu'aux galeries. id.

XXIV. Titus tient conseil touchant la ruine ou la conservation du Temple, et plusieurs étant d'avis d'y mettre le feu il opine au contraire à le conserver. 892

XXV. Les Juifs font une si furieuse sortie sur un corps de garde des assiégeants que les Romains n'auraient pu soutenir leur effort sans le secours que leur donna Titus. id.

XXVI. Les factieux font encore une autre sortie. Les Romains les repoussent jusqu'au Temple, où un soldat met le feu. Titus fait tout ce qu'il peut pour le faire éteindre, mais cela lui est impossible. Horrible carnage. Titus entre dans le sanctuaire et admire la magnificence du Temple. id.

XXVII. Le Temple fut brûlé au même mois et au même jour que Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'avait autrefois fait brûler. 894

XXVIII. Continuation de l'horrible carnage fait dans le Temple. Tumulte épouvantable et description d'un spectacle si affreux. Les factieux font un tel effort qu'ils repoussent les Romains et se retirent dans la ville. id.

XXIX. Quelques sacrificeurs se retirent sur le haut du mur du Temple. Les Romains mettent le feu aux édifices qui étaient alentour, et brûlent la trésorerie qui était pleine d'une quantité incroyable de richesses. 895

XXX. Un imposteur qui faisait le prophète est cause de la

perte de ces six mille personnes d'entre le peuple qui périrent dans le Temple. id.

XXXI. Signes et prédictions des malheurs arrivés aux Juifs, à quoi ils n'ajoutèrent point foi. id.

XXXII. L'armée de Titus le déclare imperator. 897

XXXIII. Les sacrificeurs qui s'étaient retirés sur le mur du Temple sont contraints par la faim de se rendre après y avoir passé cinq jours, et Titus les envoie au supplice. id.

XXXIV. Simon et Jean se trouvant réduits à l'extrémité demandent à parler à Titus. Manière dont ce prince leur parle. id.

XXXV. Titus, irrité de la réponse des factieux, donne le pillage de la ville à ses soldats, et leur permet de la brûler. Ils y mettent le feu. 900

XXXVI. Les fils et les frères du roi Isate, et avec eux plusieurs personnes de qualité, se rendent à Titus. id.

XXXVII. Les factieux se retirent dans le palais, en chassent les Romains, le pillent, et y tuent huit mille quatre cents hommes du peuple qui s'y étaient réfugiés. 901

XXXVIII. Les Romains chassent les factieux de la basse ville et y mettent le feu. Joseph fait encore tout ce qu'il peut pour ramener les factieux à leur devoir, mais inutilement, et ils continuent leurs horribles cruautés. id.

XXXIX. Espérance qui restait aux factieux, et cruautés qu'ils continuent d'exercer. id.

XL. Titus fait travailler à élever des cavaliers pour attaquer la ville haute. Les Iduméens envoient traiter avec lui. Simon le découvre, en fait tuer une partie, et le reste se sauve. Les Romains vendent un grand nombre du menu peuple. Titus permet à quarante mille de se retirer où ils voudraient. 902

XLI. Un sacrificeur et le garde du trésor découvrent et donnent à Titus plusieurs choses de grand prix qui étaient dans le Temple. id.

XLII. Après que les Romains ont élevé leurs cavaliers, renversés avec leurs béliers un pan du mur, et fait brèche à quelques tours, Simon, Jean et les autres factieux entrent dans un tel effroi qu'ils abandonnent pour s'enfuir les tours d'Hippicos, de Phazaël, et de Marianne, qui n'étaient prenables que par famine, et alors les Romains étant maîtres de tout font un horrible carnage et brûlent la ville. 903

XLIII. Titus entre dans Jérusalem et en admire entre autres choses les fortifications, mais particulièrement les tours d'Hippicos, de Phazaël et de Marianne, qu'il conserve seules et fait ruiner tout le reste. id.

XLIV. Ce que les Romains firent des prisonniers. 904

XLV. Nombre des Juifs faits prisonniers durant cette guerre, et de ceux qui moururent durant le siège de Jérusalem. id.

XLVI. Ce que devint Simon et Jean, ces deux chefs des factieux. 906

XLVII. Combien de fois et en quels temps la ville de Jérusalem a été prise. id.

LIVRE SEPTIÈME

I. Titus fait ruiner la ville de Jérusalem jusque dans ses fondements, à la réserve d'un pan de mur au lieu où il voulait faire une citadelle, et des tours d'Hippicos, de Phazaël, et de Marianne. 907

II. Titus témoigne à son armée sa satisfaction de la manière dont elle avait servi dans cette guerre. id.

III. Titus loue publiquement ceux qui s'étaient le plus signalés, leur donne de sa propre main des récompenses, offre des sacrifices, et fait des festins à son armée. 908

IV. Titus, à la sortie de Jérusalem, va à Césarée, qui est sur la mer, et y laisse ses prisonniers et ses dépouilles. id.

V. Comment l'empereur Vespasien était passé d'Alexandrie en Italie durant le siège de Jérusalem. id.

VI. Titus va de Césarée qui est sur la mer à Césarée-de-Philippes, et y donne des spectacles au peuple qui coûtent la vie à plusieurs des Juifs captifs. id.

VII. De quelle sorte Simon, fils de Gioras, chef de l'une des deux factions qui étaient dans Jérusalem, fut pris et réservé pour le triomphe. 909

VIII. Titus solennise dans Césarée et dans Béryste les jours de la naissance de son frère et de l'empereur son père, et les divers spectacles qu'il donne au peuple font périr un grand nombre des Juifs qu'il tenait esclaves. id.

IX. Grande persécution que les Juifs souffrent dans Antioche par l'horrible méchanceté de l'un d'eux, nommé Antiochus. id.

X. Arrivée de Vespasien à Rome et merveilleuse joie que le Sénat, le peuple et les gens de guerre en témoignent. 910

XI. Une partie de l'Allemagne se révolte, et Petilius Cerialis et Domitien, fils de l'empereur Vespasien, la contraignent de rentrer dans le devoir. 911

XII. Soudaine irruption des Scythes dans la Mésie, aussitôt réprimée par l'ordre que Vespasien y donne. 912

XIII. De la rivière nommée Sabbatique. id.

XIV. Titus refuse à ceux d'Antioche de chasser les Juifs de leur ville, et de faire effacer leurs privilèges de dessus les tables de cuivre où ils étaient gravés. id.

XV. Titus repasse par Jérusalem, et en déplore la ruine. 913

XVI. Titus arrive à Rome et y est reçu avec la même joie que l'avait été l'empereur Vespasien son père. Ils triomphent ensemble. Commencement de leur triomphe. 914

XVII. Suite du triomphe de Vespasien et de Titus.			
XVIII. Simon, qui était le principal chef des factieux dans Jérusalem, après avoir paru dans le triomphe entre les captifs, est exécuté publiquement. Fin de la cérémonie du triomphe.			
XIX. Vespasien bâtit le temple de la Paix, n'oublie rien pour le rendre très magnifique, et y fait mettre la table, le chandelier d'or, et d'autres riches dépouilles du Temple de Jérusalem. Mais quant à la loi des Juifs et aux voiles du sanctuaire, il les fait conserver dans son palais.			
XX. Lucilius Bassus, qui commandait les troupes romaines dans la Judée, prend par composition le château d'Hérodiion, et résout d'attaquer celui de Macheron.	916		
XXI. Assiette du château de Macheron, et combien la nature et l'art avaient travaillé à l'envi pour le rendre fort.	917		
XXII. D'une plante de rue d'une grandeur prodigieuse qui était dans le château de Macheron.	918		
XXIII. Des qualités et vertus étranges d'une plante zoophyte qui croît dans l'une des vallées qui environnent Macheron.	id.		
XXIV. De quelques fontaines dont les qualités sont très différentes.	id.		
XXV. Bassus assiège Macheron, et par quelle étrange rencontre cette place, qui était si forte, lui est rendue.	id.		
XXVI. Bassus taille en pièces trois mille Juifs qui s'étaient sauvés de Macheron et retirés dans une forêt.	id.		
XXVII. L'empereur fait vendre les terres de la Judée et oblige tous les Juifs de payer chacun par an deux drachmes au Capitole.	919		
XXVIII. Cesennius Petus, gouverneur de Syrie, accuse Antiochus, roi de Commagène, d'avoir abandonné le parti des Romains, et persécuté très injustement ce prince, mais Vespasien le traite ainsi que ses fils avec beaucoup de bonté.	id.		
XXIX. Irruption des Alains dans la Médie et jusque dans l'Arménie.	920		
XXX. Sylva, qui après la mort de Bassus commandait dans la Judée, se résout à attaquer Massada, où Eléazar, chef des sicaires, s'était retiré. Cruautés et impiétés horribles commises par ceux de cette secte, par Jean, par Simon,	id.		
		et par les Iduméens.	922
		XXXI. Sylva forme le siège de Massada. Description de l'assiette, de la force et de la beauté de cette place.	923
		XXXII. Prodigieuse quantité de munitions de guerre et de bouche qui étaient dans Massada, et ce qui avait porté Hérode le Grand à les y faire mettre.	926
		XXXIII. Sylva attaque Massada et commence à battre la place. Les assiégés font un second mur avec des poutres et de la terre entre-deux. Les Romains les brûlent et se préparent à donner l'assaut le lendemain.	id.
		XXXIV. Eléazar voyant que Massada ne pouvait éviter d'être emportée d'assaut par les Romains exhorte tous ceux qui défendaient cette place avec lui à y mettre le feu, et de se tuer pour éviter la servitude.	927
		XXXV. Tous ceux qui défendaient Massada étant persuadés par le discours d'Eléazar se tuent comme lui, avec leurs femmes et leurs enfants, et celui qui demeure le dernier met avant que de se tuer le feu dans la place.	931
		XXXVI. Les Juifs qui demeuraient dans Alexandrie, voyant que les sicaires s'affermisssent plus que jamais dans leur révolte, livrent aux Romains ceux qui s'étaient retirés en ce pays-là pour éviter qu'ils ne soient cause de leur ruine. Incroyable constance avec laquelle ceux de cette secte souffraient les plus grands tourments. On ferme par l'ordre de Vespasien le temple bâti par Onias dans l'Egypte, sans plus permettre aux Juifs d'y aller adorer Dieu.	932
		XXXVII. On prend encore d'autres de ces sicaires qui s'étaient retirés aux environs de Cyrène, et la plupart se tuent eux-mêmes.	934
		XXXVIII. Horrible méchanceté de Catule, gouverneur de la Libye Pentapolitaine, qui pour s'enrichir du bien des Juifs les fait accuser fausement, et Josèphe, entre autres, auteur de cette histoire, par Jonathas, chef de ces sicaires qui avaient été pris, de l'avoir porté à faire ce qu'il avait fait. Vespasien, après avoir approfondi l'affaire, fait brûler Jonathas tout vif ; et ayant été trop clément envers Catule, ce méchant homme meurt d'une manière épouvantable. Fin de cette Histoire.	id.

Cartes	936
Tableau chronologique	937
Tableaux dynastiques	938